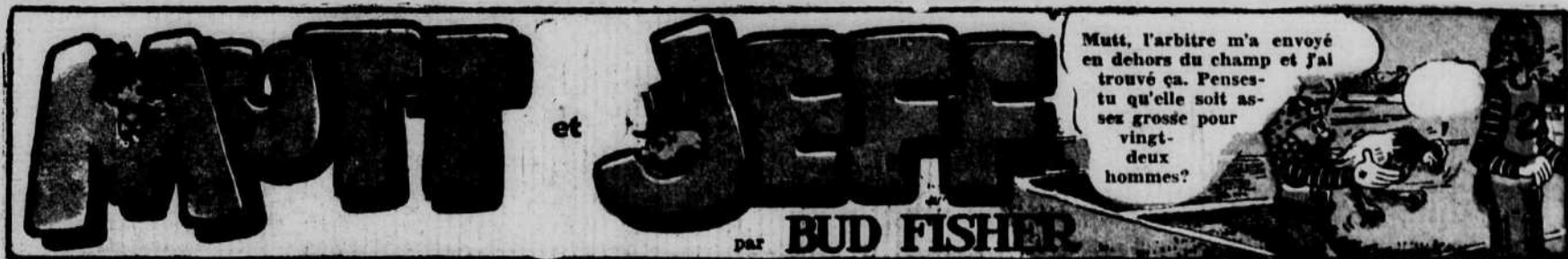


Québec, dimanche 5 décembre 1948



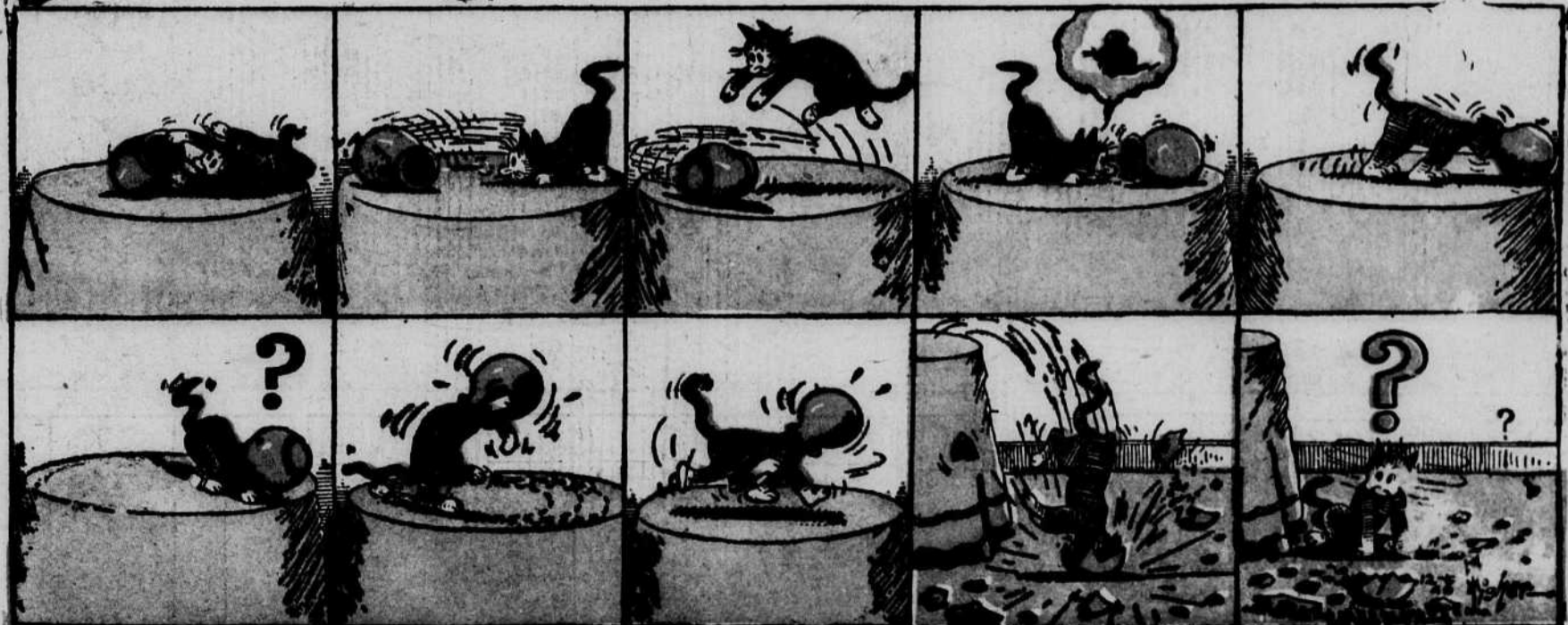
Le score fut de 20,000,000 à 0



LE CHAT DE CICERON

Pour moi, la souris était simplement imaginaire !

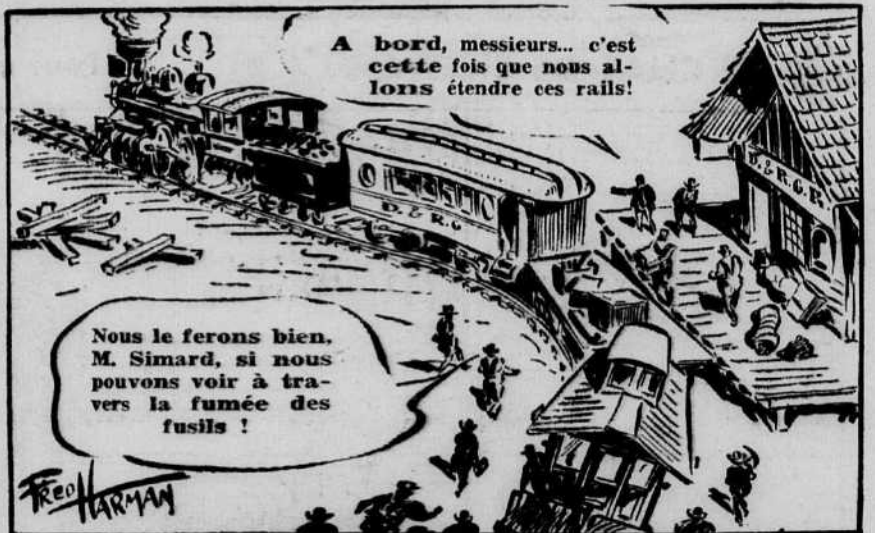
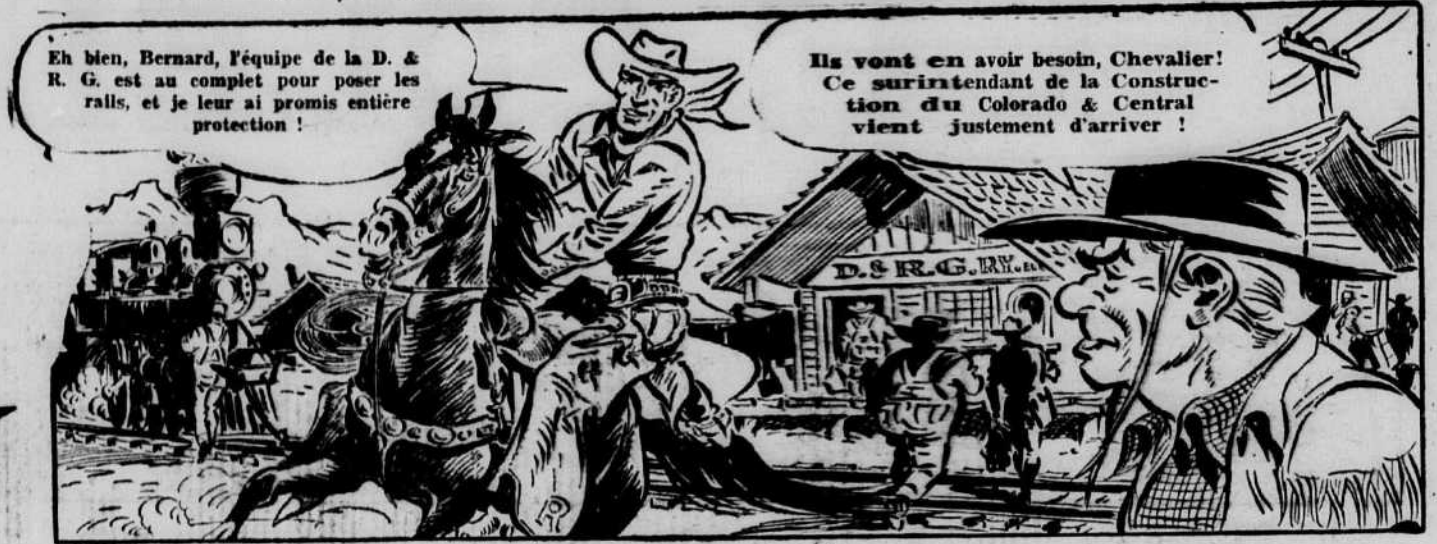
BUD FISHER



Le Chevalier Rouge

PAR

TRED HARMAN



GROS JEAN, LE MARIN



Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Momentanément étourdi par sa chute, Tarzan reprit vite connaissance, pour se trouver entouré d'une bande de sauvages qui le firent promptement prisonnier.



Les étrangers qui tombent du ciel trouvent tout simplement la mort dans les villages d'Orang-Rimba! grogna le sorcier-docteur.



Emmenez le tawanau (prisonnier), ordonna le sorcier, et gardez-le bien.



Cependant, Timaru et Soros, rendus mal à l'aise par la longue absence de Tarzan, retournèrent à la clairière devant le village indigène.



Tarzan est soit prisonnier des Orang-Rimba, ou bien il est perdu dans la jungle, grommela Soros.



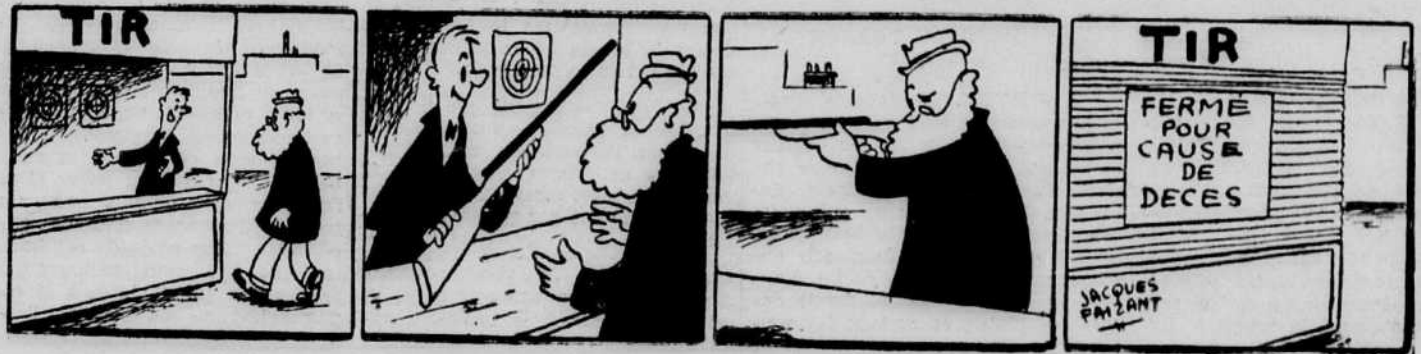
Non, répondit Timar u, Tarzan n'est pas perdu. Il connaît la jungle. Quant à avoir été capturé, je crains que ce soit possible...



Soudain, sans avertissement, des silhouettes sombres sortirent du buisson, s'élançèrent sur eux, et les jetèrent par terre.

HOGARTH

L'in vraisemblable monsieur **PLUCHE**
(A.D.A.L. Paris et A.L.A.)





LE COURRIER DE

Il n'y a aucune joie vraie à anticiper du voisinage d'un homme égoïste et mesquin.

D.—Au sortir de la représentation de l'Avare, de Molière, je suis demeurée bien songeuse et je me demande encore aujourd'hui, comme je le demande à vous, Pascale, si l'homme qui me courtise actuellement ne ressemble pas par plus d'un point à Harpagon. Voici en quelques mots mon problème. Celui qui me courtise a 32 ans, il est supérieurement doué, il occupe une excellente situation très bien rémunérée, il a plusieurs milliers de dollars d'économie, il a reçu une éducation soignée et appartient à une famille distinguée. Il aurait toutes les raisons du monde d'être généreux, puisqu'il n'a aucune obligation de famille, mais cependant, toutes ses actions dénotent une mesquinerie que je ne suis pas la seule à remarquer. Sortir un dollar de sa poche lui paraît une chose extrêmement pénible et pourtant, je puis vous dire que je fais rarement appel à sa générosité, ne fumant pas, ne buvant pas, sortant peu et étant indépendante, sous le rapport de l'argent.

Par exemple, un jour où nous étions à la messe avec ma tante, il laissa cette dernière payer non seulement mon offrande à moi, mais la sienne à lui. Lorsqu'il m'invite à aller me baigner, même si nous quittons la plage vers 7 heures, il ne lui vient pas à l'idée de m'offrir un sandwich et une tasse de café, non plus qu'après les rares soirées de danse où il m'emmène. Je remarque aussi que lorsque je lui offre de m'accompagner à des endroits où il n'aura rien à déboursier, il ne se fait jamais prier et trouve ces soirées charmantes. Je dois même ajouter qu'une fois, je lui ai fourni quelques dollars pour compléter une somme qu'il devait verser à l'improvisiste, et il ne me les a pas rendus.

Jamais non plus, il ne pensera à envoyer des fleurs ou du chocolat à des personnes qui le reçoivent souvent chez elles et le comblent d'attentions. Pour être juste, il serait bon que vous sachiez qu'il est très sérieux, et que la galanterie n'est pas naturelle chez lui, car il est plutôt un intellectuel qu'un homme du monde, et il a été très gâté dans sa famille.

Croyez-vous que je devrais lui parler franchement de ce défaut, bien que nous ne soyons pas encore fiancés? Et à votre avis, s'agit-il simplement d'un manque de courtoisie qui peut se corriger ou suis-je en présence d'une de ces victimes de la véritable avarice? Un conseil de votre part m'obligerait grandement. LUCIOLE EN PEINE

R.—C'est un peu d'illusions, bien plus qu'un conseil, que vous voudriez que je vous apporte au sujet de votre Harpagon vingtième siècle, pas vrai, Luciole? En effet, quand on est capable de broser comme vous l'avez fait un portrait aussi réaliste de l'homme qui nous courtise et qui pourrait bien nous épouser demain, il ne reste pas de place pour la moindre illusion possible. Il nous reste seulement le droit d'appeler les choses par leur nom et d'étiqueter en lettres majuscules le mot AVARE au veston de cet héritier en ligne directe de Séraphin Poudrier. Et je manque de courage pour vous dire de continuer d'estimer cet homme, et surtout pour vous laisser espérer que le mariage le métamorphosera et fera de lui l'individu généreux, délicat, prévenant auquel aucune femme ne demeure indifférente.

Mais pourquoi vous leurrerai-je? La mesquinerie, la lésinerie, la pignerie, quel que soit le nom que l'on donne au second des péchés capitaux, est généralement chronique et ses victimes, non pas ceux qui en sont atteints mais les autres qui doivent le subir, sont toujours immensément à plaindre. Je le sais autant, sinon plus qu'une autre, moi qui ai reçu au cours de ma carrière de chroniqueuse ici, tant de confidences tragiques d'épouses d'avares. N'est-ce pas l'une d'elles qui m'adressa un jour sur deux verges d'étroit papier d'emballage, la pathétique histoire de ses quinze ans de vie conjugale depuis son souper du soir des noces. — un "hot-dog" et un coca-cola, — jusqu'aux autres soirs, tous pareils, tous déprimants, vécus à la chandelle, moins coûteuse que l'électricité. Le souvenir de cette pauvre femme, à qui le mari-Harpagon refusait même le droit de recevoir des parents et amis "qui auraient pu user les prélatés", me revient toujours chaque fois que des petites filles comme vous ont envie de commettre l'irréparable erreur de lier leur sort à un individu mesquin. Et c'est pourquoi je m'empresse toujours de leur crier casse-cou!

D'ailleurs, lorsqu'on s'arrête un instant à analyser ou à définir l'amour vrai, on constate vite que ce sentiment inclut nécessairement la générosité, et la preuve nous en est fournie par les gens sincèrement épris qui ont envie parfois d'acheter la lune à l'étré de leur choix. A regarder agir votre compagnon, vous avez plus d'une raison de douter de la qualité de son sentiment, et vous en avez mille d'hésiter à songer à lui pour la longue route à deux. Croyez-moi, Luciole, il y a bien peu de joies vraies à anticiper du voisinage constant d'un individu égoïste et petit; et même les motifs dont vous cherchez à excuser un peu le manque de délicatesse et de galanterie de votre soupissant, son sérieux, son intellectualité, n'en sont pas. Depuis quand, et en vertu de quoi, en effet, la générosité ne logerait-elle que chez les primaires?

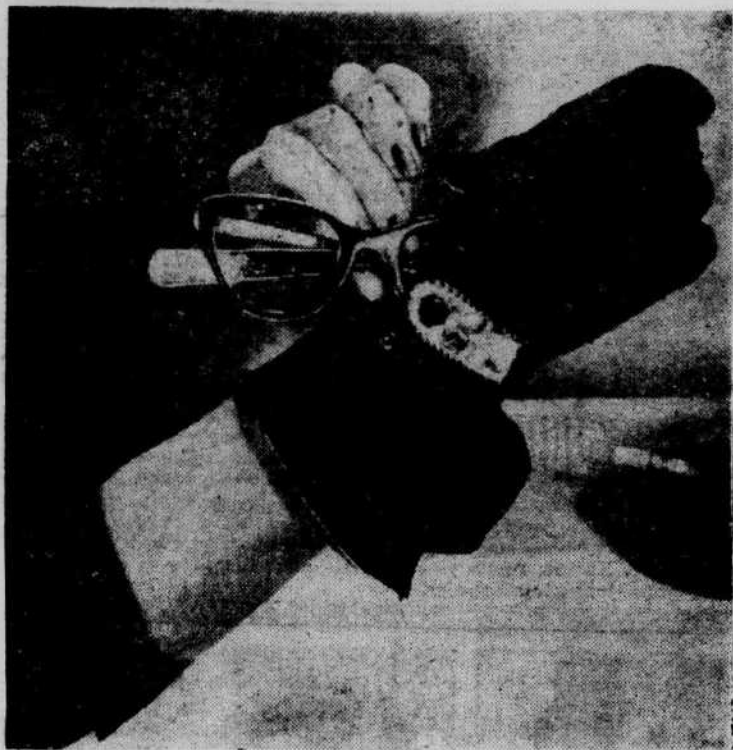
Non, ma jeune amie, puisque vous me demandez mon conseil, je n'en ai qu'un à vous offrir et le voici: rompez dès demain, dès aujourd'hui même avec ce digne émule de Séraphin Poudrier et du héros de Molière. Une femme délicate et raffinée comme vous mérite mieux et plus que cela; et grâce à Dieu, les hommes prévenants, généreux, prodigés mêmes, existent encore au pays de Québec. Vous les découvrirez d'ailleurs beaucoup plus facilement lorsque vous serez affranchie de la tutelle de votre Harpagon; et vous découvrirez du même coup la joie exquise qu'il y a à recevoir parfois, ne fut-ce qu'un rien offert par un grand cœur.

PASCALE FRANCE

BLONDE SANS AMOUR. — Dites donc à vos soeurs de se mêler de leurs petites affaires, et continuez de conserver votre belle indépendance de cœur, car rien ne presse à dix-sept ans pour vous jeter au cou des jeunes gens. D'ailleurs, vous pouvez consacrer vos loisirs à une foule de choses intéressantes et instructives et ce sera encore amplement le temps à dix-neuf ou vingt ans de vous préoccuper des choses sentimentales.

LE SPHYNX. — Je suis d'avis qu'il vaudrait mieux organiser une petite souscription et ne donner qu'un seul beau cadeau à votre ancien camarade devenu infirme, plutôt que des menus objets qui pourraient bien ne pas être tous utiles. D'ailleurs, en consultant son entourage, il vous sera facile d'apprendre quel article lui ferait davantage plaisir et surtout lui rendrait le plus service dans sa vie misérable et triste d'aveugle.

Nouveaux amis



Depuis que les opticiens ont traité d'une façon élégante et fantaisiste les montures des verres, les filles d'Eve qui sont obligées de porter les lunettes, s'y résignent de meilleure grâce. Celles qui ne peuvent les quitter au théâtre, au cinéma ou à tout autre spectacle les dissimuleront discrètement dans un étui de même tissu que leurs gants et fixé à ces derniers par une courroie de cuir repoussé. Voilà ce qu'on a inventé de plus récent pour satisfaire la coquetterie féminine. Quelle nouveauté demain apportera-t-il sous le soleil des dames!...

D.—Je voudrais savoir ce que c'est que l'amour au juste? A venir jusqu'ici, j'ai eu plusieurs prétendants, quelques demandes en mariage, mais aucun de ceux qui se sont présentés ne correspond à mon idéal et ne peut allumer le feu de l'amour dans mon cœur. Maintenant, je me vois vieillir, et je me dis que peut-être je n'étais pas faite pour aimer. Qu'en pensez-vous? — UNE AMIE SECRETE.

R.—L'amour, ma chère amie, l'amour vrai surtout, n'a rien de compliqué, puisqu'il est le sentiment qui nous pousse instinctivement, spontanément, très souvent sans raison, vers tel être ou telle créature. La plupart du temps, chez les natures d'élite, il a besoin de s'appuyer sur l'admiration, l'admiration morale, il va sans dire, et dans ce cas, il devient un sentiment très fort et solide au nom duquel les êtres épris se sentent capables de faire les plus grandes choses. L'amour naît parfois en coup de foudre, mais ce n'est pas toujours le meilleur et le plus durable; très souvent, il surgit à un détour de la route, et c'est en vain qu'on essaye de l'expliquer, de le légitimer. Il arrive évidemment que certaines natures trop exigeantes et idéalistes ne puissent jamais découvrir l'amour à la mesure de leurs rêves. Vous êtes peut-être de celles-là? Peut-être aussi votre heure de vous donner tout entière à quelqu'un n'est-elle pas encore sonnée? Quoi qu'il en soit, vous reconnaîtrez que vous êtes amoureuse lorsque vous aurez envie de faire des folies pour l'être qui vous aura inspiré le grand sentiment, que toutes vos pensées et chacun de vos gestes n'auront qu'un but: lui plaire, et que vous éprouverez toujours aussi vivace le besoin de sa présence, de ses aveux, de sa tendresse.

JEANNOT. — Depuis que je vous ai répondu dans le courrier du 14 novembre, j'ai reçu pas moins d'une douzaine de lettres pour vous. Si vous tenez à les recevoir, fournissez-moi une adresse par retour du courrier.

S. O. S. — Je vous remercie pour vos lignes sympathiques, et peut-être pourrais-je les faire paraître un jour où le courrier débordera moins qu'aujourd'hui.

D.—Je voudrais dire à toutes les jeunes filles les larmes qu'elles se préparent à verser lorsqu'elles ont la faiblesse de tomber dans les bras des loups séducteurs qui les placent à leur avis pour leur plus grand bien. J'avais 18 ans, j'étais heureuse, insouciant, lorsque je fis la rencontre d'un Don Juan qui abusa de moi et fit de moi sa chose. Mon geste n'eut pas de lendemain, mais depuis lors je suis torturée par le remords et je traîne ma peine. Je ne puis me résigner à être fréquentée sérieusement, car j'ai peur d'être amenée à avouer ma faute. Donnez-moi un conseil s'il vous plaît. — JEUNESSE DEÇUE.

R.—Vos lignes, d'une tragique éloquence, je voudrais comme vous qu'elles fassent ouvrir les yeux aux pauvres petites ingénues qui sont prêtes à se jeter, les yeux fermés, dans les bras du premier loup qui leur murmure des mots d'amour. Hélas, je sais pertinemment que la jeunesse est aveugle, tout autant que ce qu'on appelle erronément l'amour, et que ce n'est pas votre triste leçon à vous, pas plus que mes appels à la Raison, qui ramènera à la raison celles qui sont décidées à se laisser dévorer. Dans votre cas je veux espérer que vous avez payé suffisamment jusqu'ici votre faiblesse d'un soir et que vous finirez un jour par être heureuse aux côtés d'un être assez magnanime pour vous accepter telle que vous êtes, avec vos regrets et votre contrition.

COEUR EN PEINE. — Vous n'avez pas fini, pauvre vous, d'avoir le cœur en peine si vous persistez dans votre vie d'immoralité aux côtés de cet homme marié qui vous mène en véritable tyran, en plus de vous avoir pris ce que vous aviez de meilleur: votre jeunesse et votre vertu. Je vous en prie, arrachez-vous à l'emprise de cet homme sans conscience, et retournez à la voie droite; même si vous devez peiner fort pour gagner votre pain, l'existence vous sera moins pénible qu'aux côtés de cet ignoble individu qui, non seulement est traître à la parole jurée à sa compagne légitime au pied de l'autel, mais se conduit en despote à votre endroit.

D. — J'ai été courtisée pendant deux ans par un jeune homme qui semblait bien sérieux, disait m'aimer sincèrement et qui me respectait. Il m'a quittée sans raison il y a six mois, et depuis, aucune nouvelle. Je croyais pourtant avoir une perfection entre les mains, mais je fus bien déçue. D'une nature orgueilleuse et indépendante, je n'ai pas fait un seul pas pour le revoir. Pourquoi la vie est-elle ainsi? Dans le moment, je sors avec un jeune homme bien bon mais il boit et je ne l'aime pas. Dites-moi de le laisser. — THESSY QUI VOUS ADMIRE

R.—Vous avez eu sans doute affaire à un individu pas nécessairement déloyal, mais inconstant et que deux années de fréquentations ont lassé. C'est d'ailleurs toujours l'accueil que présentent les idylles le moins prolongées, d'être menacées par l'inconstance de l'un ou l'autre des amoureux. Vous avez été sage de ne pas risquer un geste pour faire revenir sur ses pas votre ancien prétendant, tout comme vous avez le droit de vous féliciter de vous être refusée à toute concession à son endroit. Vous faites preuve cependant de beaucoup moins de logique en acceptant de voir votre nouveau candidat qui ne vous inspire aucun sentiment tendre et qui surtout, est imbu d'un défaut guère consolant pour les amies ou les épouses de ceux qui en sont affligés. Posez donc un geste énergique et donnez sans tarder son congé à celui-ci si vous ne voulez pas vous exposer à connaître d'autres regrets et d'autres déceptions.

DIANE. — Vous devriez vous dire que votre problème est d'un ordre beaucoup trop intime et personnel pour être traité ouvertement dans ce courrier. D'ailleurs, même si je vous donnais raison, je ne pense pas que cela vous vaudrait beaucoup auprès de votre mari immensément égoïste et sensuel et qu'il vous faut bien subir puisque par ailleurs, vous n'avez pas à vous plaindre du reste. Je vous comprends parfaitement d'être souvent lasse de ce régime, mais vous avez affaire à un individu chez qui la voix des sens l'emporte sur celle de la raison et du sentiment, et il n'y a pas grand-chose à faire dans des cas comme celui-ci. Il ne vous reste qu'à tabler sur le Temps, le temps qui finit par calmer et apaiser tout.

D. — Il y a dix ans j'ai été victime d'un accident qui m'a rendu infirme pour la vie. J'ai dû être immobilisé pendant 14 mois et pendant ce temps, j'ai perdu mon père et ma mère, pour rester avec des frères en bas âge que j'ai dû quitter, il y a huit ans, pour entrer dans un sanatorium où je suis encore. Je n'ai pas un seul ami, car je suis à 300 milles de chez moi. Je souffre physiquement, moralement et financièrement au point de vouloir me laisser mourir. Encouragez-moi et dites-moi s'il existe des sociétés de bienfaisance qui pourraient s'intéresser à mon sort. NE POUR UN PETIT PAIN.

R. — Je ne pense pas qu'il existe, surtout dans votre localité, des groupements de bienfaisance dont l'activité s'étend aux malades de votre sorte, sauf dans le temps des fêtes et encore. D'ailleurs, vous le sauriez sans doute puisque ça fait des années que vous connaissez l'exil du sanatorium. Je veux espérer toutefois que quelque âme généreuse verra ces lignes et se penchera sur votre détresse, car vous le méritez largement pour avoir bu jusqu'ici au calice de toutes les misères physiques et morales.

MAMAN DE DEUX POUPONS. — Une femme de 22 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces, doit peser environ 118 livres. Quant à votre première question, elle manque trop de précision et de clarté pour que je puisse vous en fournir une réponse un peu plausible.

PASCALE FRANCE



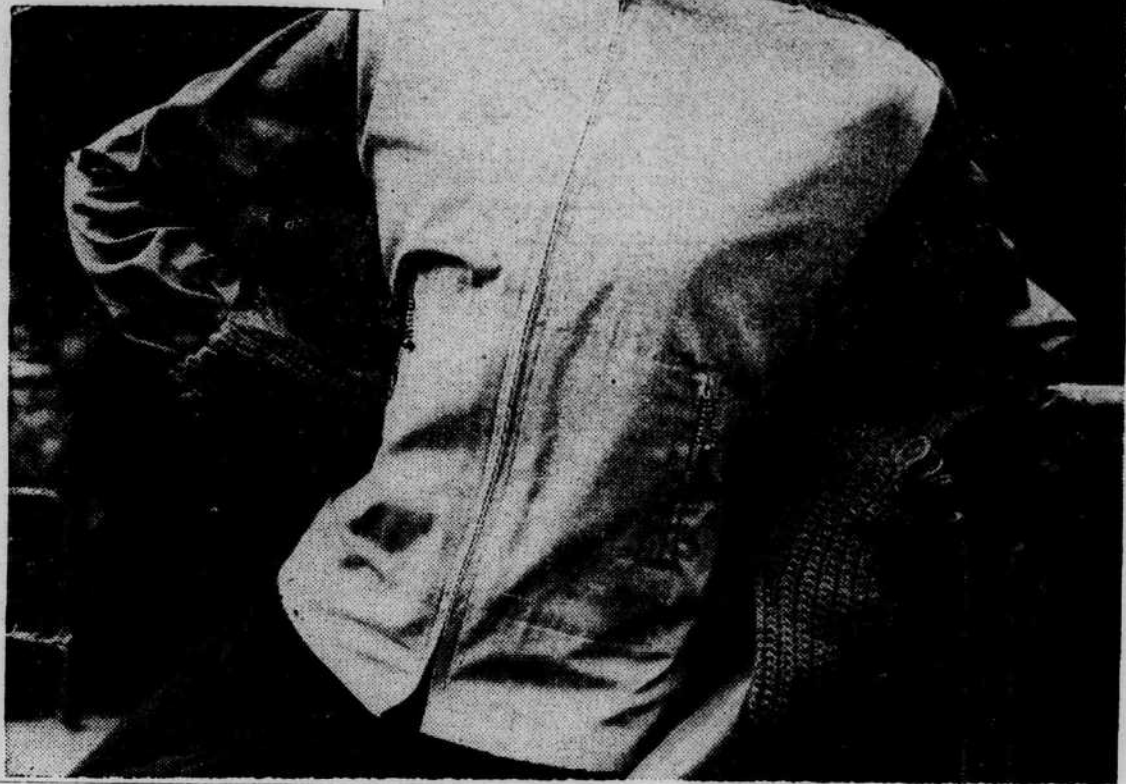
La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

Vers les cimes

La première neige est tombée... les sportifs l'attendaient depuis longtemps car pour eux ne signifie-t-elle pas les ascensions et les descentes merveilleuses sur la montagne toute blanche!



JEUNE HOMME DE CONDUITE FERME. — Vous avez tort de penser que votre vie sérieuse et sage d'aujourd'hui ne vous rapportera rien et surtout de vouloir regretter les années que vous avez consacrées à vous perfectionner et à vous cultiver. Je comprends que vous vous sentiez un peu étranger au milieu de vos amis légers et superficiels, mais il n'y a pas que ces gens-là au monde, et à mesure que vous vieillirez, la vie vous apportera sûrement des visages nouveaux et des amitiés neuves qui vous réconcilieront avec elle. Il faut aussi vous garder de verser dans les extrêmes et de plonger dans une misanthropie dédaigneuse qui vous fasse mépriser tout ce qui n'est pas essentiellement chose intellectuelle et sérieuse. Il faut, quand on vit en société, pratiquer une certaine souplesse, avoir de l'entregent et, à l'occasion, se mêler aux êtres, même quand on ne les trouve pas tout à fait d'accord avec nos goûts et nos idées. Il faut aussi pratiquer une politesse de bon aloi, une certaine galanterie, une générosité bien dosée, si l'on veut être recherché quelque peu. Autrement, à planer toujours dans des sphères inaccessibles ou à se retrancher dans une sorte de tour d'ivoire, on risque de déconcerter les gens à qui l'on pourrait plaire, et d'éloigner ceux-là qui auraient envie de s'attacher à nous. Quoiqu'il en soit, je vous répète qu'il ne faut pas regretter le chemin droit suivi jusqu'ici; vous seriez infiniment plus déçu si vous vous étiez contenté des sentiers croches ou des ornières.

D. — Je dois assister à des fiançailles à Noël. Pourriez-vous me dire comment je devrais agir vis-à-vis des fiancés ?

R. — Vous n'aurez qu'à serrer le main aux fiancés et à leur offrir des félicitations et des vœux de bonheur.

2. — A l'époque des fêtes, les robes de taffetas et de soie moirée seront-elles plus chic que des robes de crêpe ? **JOSETTE**

R. — Quand on peut avoir plus d'une robe, le taffetas ou la soie moirée ont toujours du charme, mais il est certain qu'on s'en lasse plus vite que du crêpe. Et il est entendu qu'un bracelet est toujours de mise avec une robe de toilette.

D. — Quelle teinte de robe me conseillez-vous pour ma toilette de bal du jour de l'An? J'ai dix-huit ans, je suis blonde aux yeux bruns. Est-ce qu'une toilette blanche conviendrait ? — **MYOSOTIS**

R. — Le blanc convient toujours à la jeunesse et aux cheveux blonds, et il offre l'avantage de pouvoir servir pour les grands soirs des quatre saisons. Allez-y donc d'une jolie robe blanche et ayez des accessoires dorés et des fleurs rouges à l'épaule ou dans les cheveux.

D. — Je voudrais savoir lequel du parti républicain ou du parti démocrate se rapproche le plus du parti libéral ? — **QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS.**

R. — Le parti démocrate.

2. — Au cinquième mois environ.

D. — Je sors depuis plus d'un an avec un jeune homme dont je ne connais pas encore la mère. Aux fêtes, je serai invitée à un souper chez cette dame. Comme ce sera la première fois que je vais chez elle, serai-je tenue de lui apporter un petit cadeau ? — **JOFFRINE.**

R. — Vous n'y êtes pas strictement tenue, mais c'est toujours gentil de ne pas s'amener les mains vides quand on est invitée à prendre un repas chez quelqu'un pendant la saison des fêtes. Vous pourrez donc fort bien vous présenter avec une boîte de chocolats, qui n'a rien d'un cadeau trop intime et personnel.

FEUILLE D'AUTOMNE. — Pourquoi ne pas m'avoir donné signe de vie comme je vous le demandais, puisque j'ai reçu pour vous depuis que je vous ai répondu une douzaine d'offres de femmes sympathiques et généreuses que votre sort d'orpheline bafouée a émues. Vite donnez-moi une adresse si vous voulez tirer avantage de ces offres.

UN QUI VOUS LIT TOUS LES SAMEDIS. — Au lieu de m'écrire pour me demander comment vous comporter à l'égard des deux belles qui se disputent votre cœur, c'eût été beaucoup plus sage de décider vous-même laquelle vous aimez davantage et laquelle aussi est plus digne de vos sentiments et de vos préférences. Je sais bien que si j'étais vous, je me méfierais beaucoup de la seconde qui joue le jeu le plus déloyal qui soit à l'endroit de sa compagne de travail, et surtout, je lui signifierais clairement que ce jeu ne m'intéresse pas. Il ne fait aucun doute que votre première amie a les meilleurs titres à vos yeux, mais au manège auquel vous vous prêtez présentement, vous pourriez bien la perdre, et ce sera tant pis pour vous. On ne joue pas impunément avec un cœur féminin, et surtout on n'hésite pas, comme vous le faites, entre deux, quand il est évident qu'il n'y en a qu'un de vraiment sincère et estimable.

D. — Je suis une ignorante et désire savoir quelles matières en géométrie comprennent les quatre premiers livres d'Euclide ? **MARCELLE**

R. — Je vous décevrai sans doute, mais je suis aussi ignorante que vous dans cette matière qui relève d'ailleurs bien plus de l'érudition masculine que de la culture féminine. J'imagine cependant que votre curiosité serait satisfaite si vous posiez votre question à M. l'abbé Alexandre Larue, professeur de mathématiques, Ecole des Mines, Québec.

UNE QUI VOUS ADMIRE. — Vous avez parfaitement raison de ne pas vouloir vous jeter au cou du premier venu et de ne pas être impatiente de vous caser au point de commettre n'importe quelle bêtise pour vous attacher un soupireur. Vous avez également raison de plaindre les têtes légères qui s'accrochent à n'importe qui, quitte à regretter amèrement leur erreur dans la suite.

MILLE MERCI. — Je vous en prie, s'il vous reste pour deux sous de logique, renoncez aux "commissions" et au "petites vues" avec cet homme qui n'est pas libre et avec qui vous avez déjà commencé à faire des bêtises. Vous devriez bien vous dire que les individus de ce calibre-là ne donnent rien pour rien et puisqu'il a déjà commencé à abuser de vous, vous pourriez bien un jour bientôt avoir à vous mordre tragiquement les pouces. On ne joue pas avec le feu et vous me semblez sur le point de vous brûler irrémédiablement. D'ailleurs, la plus élémentaire morale vous impose de tourner le dos à cet homme sans conscience.

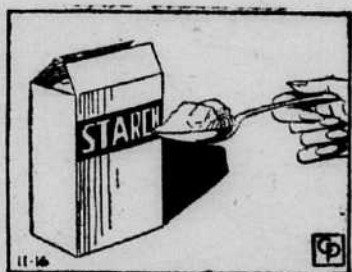
2. — Voici le caractère des personnes nées le premier juillet : **CANCER**, (22 juin-22 juillet) influence neutre de la Lune. Imagination féconde, mémoire étendue et subtile ; force d'inertie ; intuition. Susceptibilité. Réverie. Nature changeante, capricieuse, mobile, instable et pleine de contradictions. Egoïsme par besoin de défense. Esprit d'assimilation. Amour maternel. Coquetterie. Recherche des biens et des honneurs. Aptitudes aux affaires, au négoce, au commandement. Chances de fortune excellente. Voyages nombreux. Position instable jusque vers la trente-cinquième année. Peu d'attrait pour le mariage et cependant rarement divorce. Parfois une seconde famille d'adoption. Désaccord avec frères. Quelques soucis par les enfants. Harmonie avec les natifs du Scorpion et des Poissons.

MAMAN QUI PRIE. — Je vous plains de tout mon cœur d'avoir affaire à une fille aussi monstrueusement égoïste et ingrate et le seul conseil que je puisse vous donner est d'essayer de vous mettre au-dessus de cette épreuve et de laisser votre enfant à sa mauvaise tête et à ses bêtises. Maintenant que vous avez tout essayé pour la faire marcher droit, vous n'avez aucun reproche à vous faire, et vous avez bien tort de gaspiller ce qui vous reste de santé à pleurer et à vous inquiéter comme vous le faites à son sujet. Puissez auprès du petit garçon que vous avez eu la générosité de prendre pour élever, l'encouragement et les consolations dont vous avez besoin pour trouver la vie moins pénible, et ne vous préoccupez plus de cette fille dénaturée qui répond par des grossièretés et des duretés à vos bontés et à votre dévouement.

LUCETTE. — Vous avez parfaitement raison de ne pas vouloir mettre votre logeuse au courant de vos affaires personnelles et c'est parfaitement votre droit de faire le silence sur votre vieille histoire conjugale que personne n'a besoin de connaître. Continuez donc sans souci votre petit bonhomme de chemin, et puisque vous gagnez honnêtement votre vie, personne n'a le droit de chuchoter un mot malveillant sur votre compte.

PASCALE FRANCE

Les idées pratiques



Quand vous rincez les linges de vaisselle, ajoutez deux cuillerées à table d'amidon dans l'eau ; avec ce procédé, vos serviettes ne laisseront aucune trace sur les verres et sur la porcelaine.



Pour vous assurer de son bon fonctionnement, faites inspecter régulièrement votre lessiveuse par un expert. Cette précaution préviendra des défauts sérieux dans votre appareil.



Lorsque vous empez des vêtements, commencez toujours par ceux qui requièrent le plus d'amidon puis allez-y des autres; l'emploi de la solution en diminue la force.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de piano automatiques
St-Cyr & Frère
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
FOILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
878 rue Du Roi, tél.: 2-0440

KING
de la
Gendarmerie
Royale
par
ZANE GREY

Comment? Le vieux riche "Glacier Gus" a été assassiné ?

Oui, pilote ! Le crime a été accompli lorsque nous avons éteint les lumières, avant l'atterrissage forcé !

Après avoir guidé l'avion de transport et l'avoir fait atterrir en sécurité, King fait une découverte renversante...

Heureusement pour moi que vous soyez ici... Je n'aurais jamais découvert ce terrain d'atterrissage... et je ne sais certainement que faire dans un cas comme celui-là !

Emettez un message aux quartiers-généraux, pour les renseigner sur notre situation, et leur annoncer la tournure des événements...

Notre appareil de transmission ne fonctionne pas, King... Je crois bien que nous devons laisser passer cette tempête avec un meurtrier au milieu de nous!

Ne peut-on faire quelque chose ? Nous allons geler !

Les pilotes tentent de dégeler les moteurs... durant ce temps, je vais découvrir l'assassin !

La blessure était petite... elle aurait pu être infligée au moyen d'une épingle à chapeau... comme celle-ci !

Ou bien par ce petit machin que j'ai trouvé sur le plancher !

Hum! Une cartouche minuscule!

Cet avion ne s'est pas rapporté... si les soupçons se portent sur moi, je puis les détruire tous... et je serai l'unique bénéficiaire de l'immense fortune de l'oncle Gus !

Et dans une poche, une main réassurée touche le jouet mortel ! (à suivre)

Le Très Hon. William Lyon Mackenzie King



Le 15 novembre 1948 restera une date historique au Canada et dans l'Empire britannique. Elle rappellera, en effet, que le T. H. W.-L. Mackenzie King démissionna alors comme premier ministre du Canada après avoir rempli ces fonctions pendant un plus grand nombre d'années qu'aucun autre premier ministre de tout le Commonwealth. Les photographies de cette page rappellent quelques scènes de la vie de M. King. En haut, de gauche à droite, M. King à l'âge de deux ans; une des meilleures photos du leader libéral; M. King, en 1908, durant sa première campagne électorale alors qu'il se présentait dans Berlin (maintenant Kitchener) comme ministre du Travail.

Au centre, de gauche à droite: M. King à l'âge de 36 ans, photographié avec sa mère Isabel Grace King, fille de William Lyon Mackenzie, exilé du Canada à cause de la part qu'il avait prise à la rébellion de 1837. M. King accompagne ici son père, M. John King, avocat, et sa mère, à Scarboro, en 1911, à l'exposition locale; M. King est photographié à la Conférence de Québec, en 1943, avec MM. Roosevelt et Churchill; M. King converse avec le Roi et la Reine, en 1939, à Ottawa au cours de la première visite des Souverains britanniques au Canada.

En bas, on voit le leader libéral, véritable démocrate, qui se prête de bonne grâce aux exigences des enfants. Ceux-ci lui demandent, à Ottawa, d'autographier leurs calepins. C'était le jour même où le peuple canadien se prononçait au sujet de l'opportunité d'envoyer des conscrits en Europe, en 1942.

(Photos de la Presse Canadienne)



Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Le président. — Vous avouez avoir trouvé ce portefeuille. Mais vous n'avez pas rendu l'argent qu'il contenait.
Le prévenu. — Je vous demande pardon, j'ai rendu l'argent.
Le président. — Comment cela ? Le propriétaire prétend le contraire.
Le prévenu. — Mais je n'ai pas rendu l'argent à son propriétaire, je l'ai rendu à la circulation.
— S'il vient quelqu'un, vous direz que je n'y suis pas.
— On le croirait beaucoup mieux si je m'installais à votre bureau en fumant un cigare.
Une chanteuse de l'Opéra-Comique, qui n'avait pas encore tout à

fait abandonné le théâtre, disait à l'une de ses bonnes camarades :
— Ma fille a hérité de ma voix.
— C'est donc cela, depuis quelque temps je me demande ce que la tienne était devenue !
X... a déposé une plainte pour coups et blessures.
— Vous avez bien dit que votre belle-mère vous a lancé une chaise à la tête ?
— Oui.
— Et c'est alors que votre femme vous a jeté une table dans les jambes ?
— Oui.
— Et pourquoi avez-vous quitté votre domicile ?
— J'avais aperçu ma fille qui re-

gardait d'un air songeur le buffet.
Le patron (à son futur complot) :
— Vous m'avez dit que vous avez été cinq ans dans la même maison. Et pourquoi êtes-vous parti ?
— Parce que j'ai été gracié par le Président de la République.
— Est-ce vrai ce qu'on me dit ? Il paraît que ton mari ne même plus le diable à la maison, ne vole plus au dehors et ne se bat plus avec tous les passants ?
— C'est bien vrai en effet.
— Il a donc maintenant le cœur à la bonne place ?
— Oui, et le reste du corps aussi; il est en prison.

QUESTIONNAIRE

A quel pays donne-t-on le nom de botte à cause de sa forme ?
A l'Italie.
Qu'entend-on par clé de voûte ?
C'est la pierre en forme de coin posée la dernière d'une voûte et qui maintient toutes les autres en position.
Quel instrument de musique voit-on sur les monnaies irlandaises ?
Une harpe.
Si le mot "canin" se rapporte aux chiens, à quels animaux se rapportent les mots "félin", "lupin" et "bovin" ?
Aux chats, aux loups et aux boeufs.
Quels sont les quatre arts majeurs ?
La peinture, la sculpture, l'architecture et la musique.

Le mal de mer est-il une simple imagination ?
Non; le mouvement du vaisseau affecte les canaux semi-circulaires de l'intérieur de l'oreille.
Qu'est-ce qu'un charivari ?
C'est une sérénade moqueuse de sons discordants faite devant la maison de quelqu'un; tapage, bruit en général.
Qui a inventé le premier stylo (plume-réservoir) efficace ?
L. E. Waterman.
Quelle pointe de continent avance le plus, celle de l'Afrique ou de l'Amérique du Sud ?
Celle de l'Amérique du Sud.
Quand furent fondés les Mormons et où sont leurs quartiers généraux ?
A New-York, en 1830. Leur centre d'action est à Salt Lake City.
Qu'est-ce qu'un sobriquet ?
C'est un surnom donné le plus souvent par dérision.
Qu'est-ce qu'une statue équestre ?
Une statue qui représente un personnage à cheval.
Dans un jeu de cartes, les figures des rois sont-elles de face ou de profil ?
De face, excepté le roi de carreau qui est de profil.
Quelle est la plus ancienne science connue chez l'homme ?
L'astronomie.

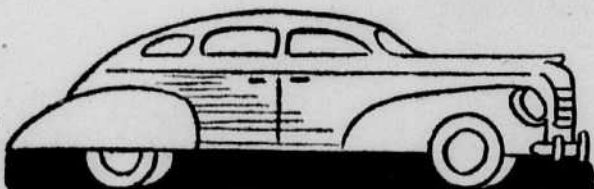
Voici une amusante leçon d'anglais



par F.
(Rép. dans cette page).

Rédigez une liste de tous les objets illustrés ci-contre et qui commencent (en anglais)

...y.e.
...c.la.
...o.o.e.
...y.ou.



...u.o.
...o.a.
...e.o.e.
...ui.
...a.l.a.

En fournissant les consonnes nécessaires, trouvez le nom de dix marques d'automobiles bien connues. (Rép. dans cette page)

SOLUTIONS

La dictée. — La commune d'Oysonville, près de Chartres, possédait jadis un château qui au début du XVIIe siècle était la demeure de Messire François d'Alionville, grand ami du roi Henri IV.
Un jour Henri IV vint au château d'Oysonville afin de voir son ami François. Ils déjeunerent, puis Monsieur d'Alionville offrit au roi de faire un tour dans le parc. Il désirait en effet que Sa Majesté voie des fleurs de grand prix, ornement de ses plates-bandes.
Le roi s'arrêta surtout devant certaines variétés de roses et dit au propriétaire du jardin que son parterre était le plus riche qu'il ait admiré. Un laboureur du pays, Maître Cadot, le plus important fermier de la contrée, ne craignit pas d'assurer au roi qu'il avait, lui, d'encore plus belles fleurs et en plus grand nombre.

Le roi était bon prince, il accompagna Maître Cadot. Celui-ci l'amena dans une pièce de blé en fleur et lui montrant les épis il dit: "Voilà, Sire, les plus belles fleurs de France."
"Mon ami, tu as raison." Quatre jours après, le roi fit porter au paysan quatre épis en or. Les descendants des Cadot les conservèrent fort longtemps.
Les autos: Ford - Chrysler - Pontiac - Oldsmobile - Plymouth - Hudson - Monarch - Chevrolet - Buick - Cadillac.
Les héros: Montcalm - Lévis - Frontenac - Champlain - Maisonneuve - Salaberry.
Les objets: Firecracker - flea - fruit - fox - football - feather - fish - five - fan - flower - frog - foot - fork - flamingo.

LA DICTÉE AMUSANTE

Voici la dictée qu'un élève farceur a remise à son maître. Pouvez-vous l'écrire de nouveau en bon français ?
Lac, homme, hune, D'oison, ville, pré, deux chars TRE, pot C, dais JA, dix 1, chas, Tokio, dé, but du XVIIe, siècle, étai, la demeure, deux MAI cirent, franc, sole, dalle, ON ville, grand A, mi, dure oie en RIZ 4.
Un pour, Henri IV, vingt O château, D'oison vil, A fin, devoir, son A mi, François, ile des jeux, nerfs, puits, Monsieur, dalle, ON ville, O frit, O, roi, deux fers, un tour dent LE, Parques, ile des ir, haie, an, effets, queue, Sam, A, geai, S'thé, voie, dés, fleurs, De grand, prix, Or ne ment, de C, plate, bande.
Leu, roi, Sarre, eta, sur, toue devant cerf, Taine, Var, i, été, De rose, haie, dito, propre i, E terre du, jars, daim, queue, son par terre, étai, LE plus riche qu'IL, haie, AD, mi ré, 1, la, bourre, heure, DU paye i, mètre, K, do, LE, plus, Ain, porte en fer, mi E, deux la contre E, noeud, craie, (gnit.) pas, D'as sur EO, roi, K'ile, AV huit, dents, cor plus bête, fleur, E en plus, grand nombre.
Leurre, oie, haie, taie, bond, prince, IL accompagne A, Maître, cadeau, seul, huis, scie, lame NA, dent, Z'hune, pièce, DE blé en fleur, aile, huis, montre, AN lésé, pi, Ill DI Voile, A scie, relais, plus, (belles fleurs de), France.
Mona, mi TU, Arrêt, zon, quatre jours après le roi, phi, porc, thé, rôt, P, i, zan, quatre, E, pie en Nord, laie D sans dents, dé, cadeau, lait, concert, verre, fort, long tant.
(Solution dans cette page)



Reliez les points par ordre numérique.

CONSTRUISEZ UNE FERME MODÈLE

Voulez-vous, offrir à votre jeune frère un joli cadeau ? Exécutez vite la ferme que nous avons fait dessiner à votre intention. Vous leur ferez plaisir, et de plus, ces travaux manuels exerceront votre habileté.
Pour former le bâtiment, vous découpez dans une planche de bois mince quatre rectangles (deux petits en hauteur pour les côtés et deux grands en largeur pour la façade et le fond), que vous assemblez à l'aide de quelques clous. Le tout sera surmonté d'un toit en forme de prisme monté à charnières, en A.
Les animaux seront très grossièrement exécutés, soit en cire à modeler, soit en bois. A titre d'exemple, nous vous représentons ici: un mouton, un canard, une poule, et un coq.
Les quadrupèdes posséderont des pattes constituées par des allumettes. Les volatiles, sauf le coq qui est monté sur un pied formé par un clou à très large tête plate, comporteront à leur base un plat, leur servant d'assise. La fermière, faite d'une façon rudimentaire présente-

ra l'allure du personnage silhouetté sur notre deuxième figure.
Vous terminerez l'habillage de la ferme en entourant le verger par une palissade découpée dans un carton fort. Un peu de mousse sèche collée au sommet de petits bâtonnets figureront les arbres. Bien entendu, il ne faut pas oublier l'échelle accédant au grenier que l'on garnira de maille.

Enfin, vous procéderez au coloriage. Le bâtiment se verra recouvert d'une belle couleur jaune, tandis que l'emplacement des volets sera peint d'un vert vif. Le toit rouge et les



portes marron compléteront l'ensemble. Vous recouvrirez également, à votre goût, la fermière et les animaux de teintes vives les plus amusantes.

Ces noms vous semblent étranges, mais ce sont ceux de grandes figures de notre histoire. Seulement, le typographe a eu des distractions et il a pris une syllabe d'un nom et une syllabe d'un autre nom pour former ses mots. Pouvez-vous remettre tout en ordre ? (Réponse dans cette page).

MONTVIS
LEFRONT
SALACALM
CHAMPENAC
LAINMAISON
BERRYNEUVE

A.W. NUGENT

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

L'hygiène personnelle est une des grandes qualités des Américains. C'est un peuple qui se lave, et qui vit en constante amitié avec l'eau et le savon, avec la brosse à dents, la lime à ongles, la pierre ponce, la brosse à cheveux, le rasoir et le linge net. De ce côté, nous en aurions à apprendre, car nous tenons de nos cousins français, une certaine indifférence à l'endroit des soins corporels, pourtant liés d'une façon très étroite à une bonne apparence et à une bonne santé. En effet, ici beaucoup plus qu'aux États-Unis, nous remarquons chez les jeunes gens des cous grisâtres, des cheveux se prolongeant jusqu'à la première vertèbre, des poignets de chemise douteux, des genoux de pantalons arrondis, des ongles en dent, des souliers éculés. Ce sont là des négligences impardonnables, même aux jeunes intellectuels qui se piquent de dédaigner ces détails matérialistes pour flotter dans les sphères de la spiritualité... La douche, le bain, le massage quotidiens n'ont jamais empêché un penseur de penser... au contraire, ils revigorent l'être entier et lui impriment un élan chaque jour renouvelé. Et même si des poètes et des musiciens de génie ont porté des chemises sales plus souvent qu'à leur tour, cette époque est révolue. Aujourd'hui, la propreté et une apparence soignée comptent parmi les plus puissants atouts du succès et démontrent abondamment que le talent d'un romancier ou d'un peintre n'a jamais résidé dans des cheveux hirsutes ou une barbe en collier.



A mercredi, L'ONCLE NIC

THESEY. — Le bill d'habeas-corpus est une loi anglaise garantissant la liberté individuelle des citoyens. Habeas corpus signifie: que tu aies le corps (sous-entendu: ad subjudicium, pour le produire devant la cour). Le writ d'habeas corpus est une des sanctions les plus complètes de la liberté individuelle en Angleterre. C'est un ordre de produire le corps du détenu devant la cour, pour que celle-ci statue sur la validité de son arrestation. L'Acte d'habeas-corpus, voté sous Charles II en 1679, a fait disparaître pour les personnes accusées de crime, tous les obstacles résultant de la procédure. Puis un nouveau Acte, sous Georges III, compléta le précédent en ce qu'il s'appliqua aux personnes privées de liberté pour un motif quelconque. Un sujet anglais est-il arrêté pour un fait ne constituant ni trahison ni félonie, il peut demander (ou une autre personne peut demander pour lui) un writ d'habeas corpus en vertu duquel celui qui le détient doit dans les 20 jours l'amener devant le juge et lui faire connaître la cause de sa détention. Le refus de délivrer le writ fait encourir une amende au magistrat. Le prisonnier ayant été présenté au magistrat, ce dernier ordonne soit le maintien de l'arrestation, soit l'élargissement du détenu sous caution, soit sa mise définitive en liberté. Dans ce dernier cas, une action en dommages-intérêts peut être exercée contre l'auteur de la détention arbitraire.

ROSE DU NORD. — Il n'y a absolument rien de fondé dans ce qu'on t'a raconté au sujet de ceux ou celles qui alimentent les sucreries. La règle générale veut que les hommes très virils, forts, énergiques, goûtent peu les sucreries, tandis que les femmes vraiment femmes les aiment beaucoup. Je n'ai jamais entendu dire cependant que l'abus des sucreries engendrait les mauvais caractères ou l'égoïsme, et cela ne tient pas debout! Cependant, il est préférable de modérer quelque peu ses appétits de ce côté-là... par crainte de l'embonpoint d'abord et du diabète ensuite, et un peu aussi par esprit de sacrifice!

RECONNAISSANT. — Si ce médecin t'avait invité à la représentation, tu aurais dû lui laisser payer les billets, quitte à l'inviter ensuite à aller prendre à tes frais une consommation ou un lunch après la soirée.

2. — J'ignore le nom de ces pastilles, mais en t'adressant à un pharmacien, il t'en fournira. Pourquoi ne pas le demander à cet ami médecin? Je crois qu'elles ne font pas de tort à la santé.

3. — Tu n'enverras pas de souhaits, mais tu feras une courte visite à cet ami, entre Noël et le Jour de l'An.

FLEUR OUBLIÉE. — Un gentil garçon voudrait obtenir ton adresse. Alors, réponds-moi vite.

DESEPERÉE. — Laisse-moi te dire une chose, petite. Je suis prêt à te jurer, sur la tête de ce que j'ai de plus cher au monde, que si l'homme que tu aimes deviendrait ton prochain, il ne t'épouserait pas. Je sais que tu me trouveras sévère, mais le seul conseil que je puis te donner, pour t'aider à ne pas gâcher ta vie et à sauvegarder ta réputation, c'est de changer d'emploi sans tarder et au besoin, de changer de ville. Tu comprends toi-même que cet homme, qui a 29 ans de plus que toi, est par conséquent plus raisonnable, puisqu'il te dit que vous ne devez pas vous voir, et te conseille de ne pas laisser courir par des jeunes gens afin de l'oublier. C'est toi qui te jettes à sa tête et tu es la première responsable dans cette affaire. Tant que tu ne feras pas le danger immédiat et quotidien, tu seras possédée du même démon du désir et tu ne pourras pas sortir de l'enlèvement du péché. Tu es bien jeune et bien inexpérimentée, chère enfant, et c'est un grand malheur que ton cœur ait battu pour la première fois pour un homme qui n'est pas libre. Je t'assure que dans quelques années, tu auras oublié cet épisode trouble de ta courte vie et tu en souriras même si tu veux tout de suite donner un grand coup. Crois-en mon expérience, tu aimes cet homme de tout ton être, mais lui ne t'aime pas de la même façon. Lorsque l'auras pris ton honneur et ta jeunesse, dans un moment de folie, il retournera vers sa femme, et tu resteras toute seule avec ton cœur et ta réputation brisés. Il existe des centaines et des centaines de jeunes gens intéressants que cet homme-là, il suffit que tu oublies le premier pour trouver du charme ailleurs, et cela est possible. Beaucoup de jeunes filles ont vaillamment combattu un amour illicite et elles ont réussi à le remplacer par un amour noble et aussi beau. Le mot "jamais" ne doit pas être prononcé par des lèvres de 17 ans; moi je t'affirme au contraire que tu aimeras de nouveau et que tu seras heureuse, si tu ne voles pas aujourd'hui l'homme qui appartient à une autre femme. Laisse de côté les idées de convenit, qui sont enfantines. Trouve-toi au plus tôt une autre situation de préférence dans une ville voisine (tu sais ce que je veux dire) et tu guériras vite de cette première blessure. Je te le promets.

MYRETTIE. — Yvonne, Industrielle; Yvette, jeune archère; Myrette et Myrille, exotiques.

2. — Caractère tenace, très affectueux, peu communicatif, application, suite dans les idées et persévérance, propreté, culte du souvenir, logique, esprit lent mais sûr et délié, peu d'originalité, tendance à l'orgueil timide, idéalisme naissant, idées larges et aérées.

SUZON. — Tu n'as qu'à te rendre au Bureau de l'Assurance-chômage, 15, rue de la Couronne, Québec, et à demander Mlle Lechasseur, qui s'occupe spécialement des handicapés, c'est-à-dire de personnes souffrant d'infirmités mineures. Elle est très gentille et te recevra avec amabilité. C'est elle qui te trouvera une situation. Je t'assure qu'une légère surdité ne constitue pas une épreuve assez grave pour te rendre malheureuse et que tu peux mener une vie tout à fait normale en dépit de cela. Applique-toi à regarder les gens en face, à surveiller leurs lèvres, quand ils parlent, et tu les comprendras beaucoup plus facilement. Je connais des personnes n'ayant qu'une bonne oreille et qui occupent quand même des emplois très intéressants. Lorsque tu auras une situation, la vie te paraîtra plus agréable et tu auras moins de temps pour songer à tes épreuves, ce qui les rendra moins amères. Courage, petite! Des millions de jeunes filles sont obligées de gagner leur pain hors du foyer et ne s'en portent pas plus mal. Tu t'habitueras vite à cette nouvelle vie, je t'assure.

2. — L'écriture est un peu grosse et pas assez disciplinée, mais tout de même, elle se lit très bien. Elle indique: activité, force de caractère, parfois tendance au découragement, pessimisme beaucoup de naturel, bon cœur, peu de coquetterie, caractère franc, sans complications, suite dans les idées, bonne intelligence, sensibilité cachée, négligence des détails, spontanéité, énergie.

QUI VOUS ADMIRE. — Ton idée d'appréhender la coiffure est excellente, car c'est un métier très rémunérateur. L'essentiel, c'est d'être assez patiente pour faire les années d'apprentissage à petit salaire, mais je te conseille de consentir aux sacrifices nécessaires, afin de te créer un bel avenir. Il existe plusieurs salons de beauté où l'on a besoin d'apprenties intelligentes, actives et persévérantes. On se plaint partout qu'il y a trop de jeunes filles qui ne possèdent ces qualités, tu réussiras sûrement. Adresse-toi donc à Comité Paritaire des Barbiers et Coiffeurs, 400, Blvd. Charest, où l'on te fournira les renseignements nécessaires. Les apprenties reçoivent un salaire tout en travaillant.

G. R. — Je vous remercie beaucoup pour vos observations et l'essai que j'ai fait pour former à l'avenir. Je persiste à croire cependant que la photo en question ne présentait absolument rien de répréhensible, la championne de natation qu'est Esther Williams ne pouvant logiquement être vêtue comme une Esquimaude, pour les besoins de la province de Québec.

MARIE-CLAUDE. — Tu es tellement fine que je ne puis garder plus longtemps cette attitude bougonne qui me va mal, d'ailleurs... Ta lettre est délicate et dénote un charmant caractère. A bas les barbelés, et serrons-nous chaleureusement la main. Je t'assure que seule l'abondance incroyable du courrier m'empêche "d'encourager" les plus de 20 ans à me revenir!

LA COWGIRL. — L'écriture indique: activité, orgueil, indiscipline de la pensée, entêtement, volonté, idées claires, générosité, féminité, vanité, tendance à se renfermer en soi-même, enthousiasme, initiative, caractère autoritaire, assez affectueux, souci de l'apparence.

— Jeanne-Mance, héroïne; Madeleine, favorite; Yves, marin; Anna, gracieuse; Geneviève, espiègle; Jacques, qui supplante.

CHER ONCLE NIC,

C'est encore une Française qui prend aujourd'hui la plume et vient faire appel par votre obligant intermédiaire, à la tendre sollicitude de ses sœurs canadiennes. Je suis en relation avec une famille toulousaine durement éprouvée par la tourmente: une grand-mère qui me serait pas possible de remplacer ou plutôt de suppléer la maman, pauvre jeune femme de 24 ans morte de privations et de souffrances de toutes sortes au camp de Buchwald, Allemagne. Cette petite orpheline, mignonne blonde de 10 ans, n'a presque pas connu les caresses d'une mère, et l'affection que lui témoignait une marraine serait un baume pour le cœur de sa grand-mère.

J'espère qu'il vous sera possible, grâce à votre abondant courrier, de donner une suite favorable à ma demande. J'ai promis à cette dame de faire de mon mieux, car je pensais à vous et aux facilités que pouvait vous procurer votre estime journal. Je suis certaine de ne pas faire en vain un appel à la bonté de cœur, à la douce affection de vos charmantes compatriotes et qu'une d'elles voudra bien se mettre en rapport avec la grand-mère dont le nom suit.

Madame Ygon, 27, rue du Pech
Toulouse, Haute-Garonne, France

Le nom de la fillette est Mireille Sigonce. J'ai déjà élevé deux filles adoptives et si je n'étais sinistrée moi-même de Seine et Oise, je me serais chargée également de celle-là, mais hélas...

Au revoir, cher Oncle, et acceptez, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma sincère sympathie.

Madame Juliette Cabanes
Chemin de Cassis
La Penne sur Huveaune (Bouches du Rhône) France

Cette lettre parle par elle-même, et j'espère que son éloquence ira toucher le cœur de quelque épouse généreuse qui verra son beau geste récompensé au centuple, selon la promesse du Dieu d'amour et de charité. Je connais madame Cabanes et je sais qu'elle est parfaitement digne de foi.

VIOLONISTE. — Avec ce manteau vert foncé, un chapeau rouge vin est très joli, paraît-il, avec des gants de même couleur. Tu peux aussi porter du brun.

2. — Je ne te conseille pas de cultiver la vanité exagérée de cette amie, en l'acablant de compliments comme elle le désire secrètement. Fais-lui comprendre que les personnes qui ont toujours les compliments à la bouche sont la plupart du temps fort peu sincères, et que l'amitié vraie ne se fonde pas sur des paroles mielleuses, mais plutôt sur la sincérité et la franchise, de part et d'autre. Cela ne l'empêchera pas de lui faire, à l'occasion, une remarque favorable, lorsqu'une robe ou un chapeau lui vont bien, ou quelle est joliment coiffée, etc., mais n'adopte pas, je t'en prie, l'attitude des porteurs d'encensoirs.

3. — Je suis célibataire... Je te donne 15 ans, je te placerais en 9e, à cause de "quelle âge" et de "quelle couleur". J'espère que ce sont là des distractions! L'écriture, très menue, indique: timidité, distinction féminine et délicatesse de sentiments, propreté, ordre, suite dans les idées, goûts artistiques, peu d'audace et d'imagination, caractère affectueux, doux, et égalité d'humeur, esprit curieux, réflexion, souci des détails et de la clarté, minutie dans le travail, sérieux et pondération.

DENYSE. — Adresse-toi donc au Colisée, Parc de l'Exposition (par téléphone ou autrement) et on te dira s'il s'y donne des cours de patinage de fantasia. Je ne le crois pas. Il y en a à Montréal et à Ottawa: Montreal Fancy Skating Club, et Minto Fancy Skating Club, Ottawa.

LILLI. — Ton écriture dénote: caractère affectueux et tendre mais encore un peu anguleux et timide, ambition, ardeur, illusions, parfois préjugés, volonté plutôt faible; peu d'originalité, amabilité, délicatesse, logique, désir de culture.

LE JOYEUX COWBOY. — A 16 ans, un garçon doit mesurer normalement 5 pi. 5 po. et peser 124 livres environ.

2. — Ton problème n'est ni difficile ni mystérieux. Tu n'as qu'à examiner la table de multiplication et tu verras que la progression dans la multiplication va beaucoup plus vite que dans l'addition. Par exemple, un enfant de 4 ans redouble d'âge celui qui a 2 ans, mais il ne le doublera plus jamais après cela, puisque lorsque le premier aura 7 ans, l'autre aura 5 ans, et ainsi de suite. Même exemple pour une personne de 45 ans et une autre de 20 ans; évidemment, celle de 45 ans double l'autre plus 5 ans, mais cela ne se répétera pas non plus. Au contraire, la différence proportionnelle entre les deux âges ira toujours en diminuant de sorte que si l'un a 75 ans, l'autre aura 50 ans, soit les deux-tiers, et lorsque l'un aura 100 ans, l'autre aura 75 ans, soit les trois-quarts. Déjà, à 46 ans, le premier double l'autre plus 4 ans seulement; à 47, il la double plus 3 ans, et ainsi de suite.

PESSIMISTE SEULE. — Puisque tu n'aimes pas ce garçon, rien ne t'oblige à l'embarrasser de sa compagnie, même s'il est promis à un bel avenir. D'ailleurs, rien ne prouve que t'en soit la fin de ses études, il n'aurait pas eu envie de changer d'idée, comme cela arrive très souvent. Je suppose que tu as considéré le pour et le contre, avant de le balancer, et que tu n'as pas agi à la légère. Fais donc comprendre à ta mère que toi seule es en cause dans cette affaire et que tu es assez vieille, à 20 ans, pour avoir le droit de choisir un mari à ton goût, lorsque l'occasion se présentera.

3. — Caractère affectueux, peu communicatif, volonté plutôt faible, tendance au découragement, tenacité dans ses convictions, peu d'esprit d'observation, inflexion, intelligence moyenne, suite dans les idées, négligence des détails, tendance à la sensualité, idées claires, bon jugement, inconstance, timidité.

4. — Si tu désires un correspondant, obtiens-en un parmi les centaines qui paraissent dans le journal et tu tomberas peut-être sur un bon numéro.

PANCHON. — Tes relations avec ce

jeune homme sont beaucoup trop récentes pour que tu le croies justifié de lui demander des comptes, je veux dire de lui demander les raisons de ses actes. Il serait très malhabile d'exiger de lui des explications, vu qu'il est parfaitement libre de sa personne, et que tu seras intéressante à ses yeux en autant que tu ne t'accrocheras pas à lui comme une épave. Deux mois, c'est très peu pour savoir si on aime quelqu'un, de son côté comme du tien. Continuez donc à vous voir en bon amis, en attendant la véritable élimination de l'amour et je t'en prie ne cultive pas si tôt le soupçon et la jalousie, qui te rendront très malheureuse, et qui éloigneront tous tes prétendants. Conserve ta liberté d'action. Tu peux recevoir, si tu veux, d'autres amis pendant la semaine, c'est ton droit. Il peut également aller voir d'autres jeunes filles jusqu'à ce qu'il décide que tu es la plus charmante et la plus désirable. Pour cela, une attitude souriante et confiante de la part s'impose, et il serait vraiment dommage que tu en trasses dans la vie en croyant que tous les hommes sont menteurs. Pour le moment, considère ce garçon comme un ami agréable, sans plus. Tu auras peut-être l'occasion d'en connaître une vingtaine avant de le décider, à en aimer un "pour vrai" et à l'épouser, car rien ne presse pour le mariage. À 19 ans, et tu peux te permettre d'y penser longuement et d'attendre le grand amour!

2. — Lindbergh est de nationalité américaine, étant né aux États-Unis. Il est de descendance scandinave.

3. — Caractère égal, assez affectueux, bien balancé, logique et raisonnement qui tempèrent les sentiments affectifs, intelligence vive, idées larges, ordre et propreté, bon équilibre moral et physique, goût de la culture et tendances artistiques, réflexion, esprit d'observation, énergie, fierté d'âme, indépendance, distinction et générosité, parfois entêtement.

CORRESPONDANTS

NICOLE STANVILLE. 4, rue Sauvé, St-Joseph d'Alma, désire corr. de 19 ans et plus, pour elle et trois de ses amies. Rép. ass.

JEAN-PAUL GAUDREAU. St-Félicien, casier 25, désire corr. de 15 à 16 ans.

EMILIE COTE. Ste-Paula (Matane), désire corr. de 15 à 19 ans, pour se distraire.

JEANNINE BÉLÉAU. 92^e, St-Patrick, Québec, désire corr. de 15 à 18 ans; photo si poss.

SUZETTE GAGNON. Chambord, désire corr. de 10 à 15 ans; aime dessin et sports.

MIREILLE MOMBRE. 27, rue Pontgrivé, Québec, désire corr. de 16 à 19 ans; aime musique classique, lecture sérieuse; rép. à tous.

MARC GAGNON. Chambord, désire corr. de 12 à 16 ans; aime sport, surtout hockey.

BRIGITTE HUDON. 211, rue Collard, St-Joseph d'Alma, désire corr. de 15 à 16 ans, étudiantes comme elle.

JEAN D'AMOUR. 14, rue St-Joseph, Kénogami, désire corr. de 16 à 18 ans, parlant le français, du Canada ou d'ailleurs.

RAYMOND FELLER. 35, rue Rouleau, Rimouski, désire corr. de 16 à 17 ans; a 17 ans, brun, yeux noirs.



La gentille actrice DONNA REED enseigne ici aux étudiantes comment se vêtir joliment et confortablement. Il n'y a pas si longtemps, elle était aussi une élève de l'université de Los Angeles.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

par RICK YAGER

Ayant atteint cette section de la forteresse marsienne dans laquelle Buck se trouve traqué, l'instinct de chasse du sauvage Pluton, lui dit que quelque part ici se cache un ennemi! Un ennemi qui doit être abattu..... et détruit!

Keex! Pluton flaire vite la senteur, hein? Regardez-le aller!

Toutefois, il y a un petit détail qui n'est pas encore clair dans l'esprit lourd de Pluton! Qui est l'ennemi.... et qui ne l'est pas?

Hum.... Je crois que n'importe qui pourrait faire le jeu de Pluton!

Ha! Enfin, nous pouvons nous reposer! Pluton s'en va sur la trace du terrien! Le danger est passé pour nous, Keex? Et le plaisir commence! Ha ha ha ha ha ha...

Ch-t-!! Capitaine! Pas si fort! Vous avez surpris Pluton! Il regarde de ce côté! H...

Malgré que son intelligence travaille lentement, le raisonnement de Pluton a de la logique! Les hommes qui se sauvent de lui doivent naturellement être des ennemis... autrement, ils n'auraient pas raison de fuir.

Keex! Keex! Revenez! Attention! Ne me quittez pas! Voyons! Ne pouvez-vous rien faire pour l'arrêter!

Trop tard, capitaine! C'est trop tard! Pluton est hors de tout contrôle humain! Je vous ai prévenu que ceci pouvait se produire! A présent, que chacun sauve sa peau!

Comment.... hyène faurbe! Vous vous sauvez et me laissez pour que je sois mis en pièces, hein?

Ma monture No 3, ma monture favorite! désatomisée!

Ca peut prendre des mois avant que ses éléments atomiques puissent être rassemblés, afin que je puisse encore la conduire! Arrgh! Il va me payer ça!

.... et voici justement ma chance! Pluton est arrêté! Il a les yeux fixés sur le balcon... au haut du mur! Ha! Et le capitaine a le dos tourné de mon côté... car il surveille Pluton... il est trop terrifié pour bouger! C'est facile....

Du haut du balcon, Buck regarde grandement amusé de la façon prompte et adroite dont le vieux Keex désarme le capitaine et le force à s'agenouiller... afin de pouvoir le monter!

En fait, Buck est si complètement absorbé par cet étrange retour des choses, pendant un certain temps, qu'il n'est pas du tout sur ses gardes!

Promène-le, cowboy! Promène-le! Ha ha ha ha ha...

LA CORRESPONDANCE

Cuirassier GIRAULT JACK, Chef-cuisinier du 5e Escadron, S.P. 57,523, T.O.E., désire correspondre avec une jeune Canadienne. Il a 20 ans.

MAJELLA BERUBE, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Box C., jeune homme de 22 ans, sobre et honnête, désire correspondre avec jeunes filles sérieuses de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne en retour.

ANATOLE MORIN, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Box C., désire correspondre avec une jeune fille de 18 à 22 ans.

PIERRETTE LABRIE, St-Louis de Platon, Cité Lévis, désire correspondre avec jeunes gens distingués de 18 à 21 ans, étudiants ou autres. Photo désirée.

YVETTE TURGEON, R.R. No 2, St-Henri, Cité Lévis, désire correspondre avec jeunes gens distingués de 19 à 22 ans, étudiants ou autres. Photo désirée.

WILFRID MARCOTTE, Dolbeau, Rivière aux Rats, Dépôt Les Loutres, Camp Jos. Savard, demande correspondante blonde aux yeux bleus de 18 à 25 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

JEAN-CHARLES SAVARD, Dolbeau, Rivière-aux-Rats, Camp Jos. Savard, demande correspondante gentille et distinguée de 15 à 20 ans.

JOHN McARDLE, Ste-Hélène, Cité Kamouraska, désire correspondantes de 18 à 22 ans, aimant le sport et la musique. Réponse à qui enverra photo.

MICHEL NORMANDIN, St-Prime, Cité Roberval, a-s Roland Grenier, aimerait correspondre avec une jeune fille de 18 à 23 ans. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne en retour.

JACQUES ROBERT, St-Prime, Cité Roberval, a-s Roland Grenier, aimerait correspondre avec jeune fille de 16 à 20 ans, blonde de préférence. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne en retour.

MICHEL NOEL, St-Prime, Cité Roberval, a-s Roland Grenier, désire correspondre avec jeune fille de 20 à 25 ans, blonde de préférence. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne en retour.

MAURICE MARTIN, St-Prime, Cité Roberval, a-s Roland Grenier, désire correspondre avec jeune fille de 16 à 20 ans, blonde de préférence. Photo si possible, la sienne en retour.

ANDRÉ BOILEAU, St-Prime, Cité Roberval, a-s Roland Grenier, désire correspondre avec jeune fille de 17 à 20 ans, brune de préférence. Photo si possible, la sienne en retour.

CLEMENT GERARD, St-Prime, Cité Roberval, a-s Roland Grenier, désire correspondre avec jeune fille de 16 à 18 ans, blonde de préférence. Photo si possible, la sienne en retour.

PHILLAS GIRARD, Marathon, Ont., Boîte 250, désire correspondantes de 25 à 35 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

ANTONIO FORTIN, Marathon, Ont., Boîte 250, désire correspondre avec jeune fille de 25 à 30 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

CECILE MERCIER, C.P. 243, Haute-Ville, Québec, désire correspondants de 40 à 50 ans, distingués et ayant une bonne situation.

ILLUSION, Ecole No 2, Ste-Océlie Station, Frontenac, désire correspondre avec jeunes gens ou jeunes filles en convalescence dans un sanatorium. Bienvenue à tous. Réponse assurée.

SUZY, 135, Carignan-Ballères, Québec, célibataire campagnarde, désire correspondants de 25 à 45 ans, instruits, sobres, distingués et possédant une situation stable. Bienvenue aux célibataires ou veufs avec ou sans enfant.

GERVAISE PLOUFFE, 138, Des Commissaires, Québec, désire correspondre avec messieurs instruits et distingués dans le but de se distraire.

SYBILLE ANDRIEU, St-Jean-Port-Joli, Cité L'Islet, Boîte rurale 456, désire correspondants de 24 à 35 ans, distingués et honnêtes. But: distraction.

L'OISEAU BLEU, Dépôt Ste-Anne, St-Raymond, Cité Portneuf, a-s Léo-Paul Martel, désire correspondante de 18 à 24 ans. Photo si possible, Réponse à tous.

COEUR MYSTERIEUX, Dépôt Ste-Anne, St-Raymond, Cité Portneuf, a-s Léo-Paul Martel, désire correspondants de 19 à 25 ans. Photo si possible, réponse à toutes.

PAUL SMITH, Nouvelle West, Cité Bonaventure, a-s D. Lévesque, désire correspondantes de 17 à 23 ans. Il aime le sport, le théâtre, la lecture et la musique. Photo appréciée.

LOUIS-MARIE SAUTHIER, 34, rue Octave, Victoriaville, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 20 ans. Il est sérieux et a une bonne éducation. Photo si possible, la sienne en retour.

CHANTEUR DES PRAIRIES, Dépôt du Nordais, Hébertville Station, Camp Henri Dion, Lac St-Jean, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 23 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

GILBERTE BIENVENUE, C.P. 243, Haute-Ville, Québec, désire correspondants honnêtes et sobres de 40 à 45 ans.

HELENE BEGIN, C.P. 243, Haute-Ville, Québec, désire correspondants de 35 à 40 ans, sobres, sérieux et distingués.

DORLA SAVARD, Dolbeau, Rivière aux Rats, demande correspondante jolie de 18 à 30 ans. But sérieux. Réponse assurée.

ANDRÉE DANIEL, C.P. 13, St-Noël, Québec, jeune fille distinguée désirerait correspondre avec gentils messieurs de 20 à 25 ans, sportifs et aimant le beau.

ROBIN DES BOIS, Dépôt du Nordais, Hébertville Station, Camp Henri Dion, Lac St-Jean, désire correspondantes de 18 à 30 ans. Photo si possible.

GILLES LEBRUN, Departure Lake, Ont., demande correspondante distinguée de 18 à 22 ans. But: l'avenir le dira. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne en retour.

LEONIDAS BOUCHARD, Departure Lake, Ont., demande correspondante instruite et distinguée de 20 à 25 ans. Photo appréciée. Réponse assurée.

MICHELE LECOURE, C.P. 13, St-Roch, Québec, jeune fille distinguée désire correspondants de 20 à 25 ans aimant la musique sérieuse et le sport.

ROBERT OUELLET, Bédinton, Maine, a-s John Dumont, désire correspondantes de 17 à 21 ans. Photo si possible. Réponse à toutes.

CLAUDE DUFOUR, Bédinton, Maine, a-s John Dumont, désire correspondantes de 20 à 25 ans. Réponse assurée à toutes.

FRED SMART, Bédinton, Maine, a-s John Dumont, désire correspondantes de 25 à 35 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

JEAN CORMIER, Clark City, Saguenay, a-s Dero, demande correspondantes de 17 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

ROSAIRE BLOUIN, Clark City, Saguenay, a-s Dero, demande correspondantes de 17 à 22 ans. Photo si possible. Réponses assurées à toutes.

ARMAND LEJEUNE, Clark City, Saguenay, a-s Dero, demande correspondantes distinguées de 17 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

J.-L. COTE, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondantes sérieuses de 18 à 23 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

J.-H. HARRISON, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

J.-A. COTE, Monson, Maine, St. Regis Paper U.S.A., désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 24 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

J.-R. COTE, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondante de 16 à 21 ans. Réponse assurée à toutes.

ROGER LOISELLE, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondre avec jeune fille de 18 à 20 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

LUCIEN LOISELLE, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondre avec jeune fille de 16 à 20 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

J.-O. COTE, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondantes sérieuses de 18 à 24 ans. Réponse à toutes.

JOS.-R. THERIAULT, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondante jolie de 18 à 22 ans. Photo si possible. Réponse à toutes.

J.-L. CARRIER, Monson, Maine, St. Regis Paper, désire correspondante de 17 à 23 ans. Réponse à qui enverra photo.

JEAN DESJARDINS, Monson, Maine, St. Regis Paper Co., Boîte C., désire correspondre avec jeune fille de 16 à 20 ans. Photo désirée, réponse à toutes.

J.-L. BOUCHARD, Van Bruyssel, Cité Portneuf, a-s J.-B. Julien, désire correspondantes de 22 à 35 ans, célibataires ou veuves. But sérieux.

MICHELINE NORMAND, Trois-Pistoles, Cité Témiscouata, désire correspondants distingués et assez instruits de 20 à 25 ans, aimant la lecture, la musique et les sports. Photo si possible.

EBMOLOC NODUE, C.P. 66, St-Pascal Kam., serait heureuse de correspondre avec jeunes gens de 18 à 22 ans. Bienvenue aux étudiants, bon accueil à tous cependant. Photo appréciée.

LEO PAQUET, Troquois Falls, Camp 19, Ontario, jeune homme sérieux désire correspondantes de 19 à 23 ans. Réponse assurée à qui enverra photo, la sienne en retour.

MILLE RENEE, St-David Falandreau, Cité Chicoutimi, désire correspondants distingués de 22 à 26 ans. Photo si possible. But: l'avenir le dira.

JEANNE SIMARD, 533, rue Roussel, Ste-Anne de Chicoutimi, désire correspondre avec jeunes gens de 25 à 32 ans.

COLOMBE RICHARD, St-Anathase, Kam., désire correspondants aimant le sport, la lecture et le cinéma. Réponse à tous. But: l'avenir le dira.

JEAN CLEMENT, Van Bruyssel, a-s Jean-Baptiste Julien, désire correspondantes de 16 à 23 ans.

PAUL BLAIS, mesureur, Casey, Cache Mocarthy, désire gentilles correspondantes de 18 à 24 ans. Photo demandée. Réponse assurée.

JOSEPH DUBOIS, La Reine, R. 2, Abitibi, désire correspondre avec jeunes filles ou femmes ayant servi dans la C.W.A.C.

HENRI DOUCET, Parent, Cité Laviolette, Cité Eddy, Camp Léon-Georges Simard, demande correspondante aimant la musique et le théâtre. Agée de 17 à 20 ans. Photo si possible. Réponse à toutes.

M. DÉGUISE, 5, rue St-Maurice, Lévis, désire correspondre avec une jeune fille de 20 à 25 ans, sérieuse et distinguée.

DONAT COMTOIS et **ROGER ROY**, Kapuskasing, Camp 59, Ont., désirent correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

GISELE, 16, St-Michel, Sherbrooke, désire correspondante âgée de 20 à 25 ans, sérieuse et distinguée.

ALAIN COURVAL, Dolbeau, Lac St-Jean, Dépôt 5, a-s Etienne Cantin, demande à correspondre avec jeunes filles de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

NORBERT DOSTIE, Mace, Ont., Camp 4, désire correspondante de 16 à 19 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

VINCENT AURIOL, Dolbeau, Lac St-Jean, Dépôt 5, a-s Etienne Cantin, demande à correspondre avec jeunes filles de 18 à 23 ans. Photo si possible. Réponse à toutes.

Premier appel...



... première rencontre

JACQUES CHAMBERLAND, Camp Coopératif, S. 6, Sannur, Cité Laviolette, désire correspondante assez instruite de 16 à 20 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

J. GEORGE COOPER, Boîte 784, Haute-Ville, Québec, serait heureux de correspondre avec une jeune fille de 23 à 32 ans, de langue française, et possédant une culture générale assez étendue.

GERARD POIRIER, Long Lake, Ont., C. P. 35, désire correspondantes de 18 à 28 ans dans le but de se distraire et de faire de nouvelles connaissances. Réponse assurée à toutes.

MARCEL D'AMOUR, C.I.P. Val d'Or, Boîte 4444, Lac Granet, Camp Roquemare, Abitibi, désire correspondre avec jeune fille instruite et distinguée de 16 à 23 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

MAURICE D'AMOUR, C.I.P. Val d'Or, Boîte 4444, Lac Granet, Camp Roquemare, Abitibi, désire correspondre avec jeune fille instruite et distinguée de 19 à 24 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

RINA FRANCOEUR, Notre-Dame d'Hébertville, Lac St-Jean, désire correspondre avec jeune homme âgé de 17 à 20 ans, ayant une situation stable. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

HENRI COUILLARD, Elk Lake, Ont., Boîte 28, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 28 ans. Photo très appréciée. Réponse à toutes.

PATRICK BOISVERT, Bas Comeau, Côté Nord, Cité Saguenay, Camp Arthur Bélanger, désire correspondre avec jeunes filles sérieuses et distinguées, de 19 à 22 ans. Réponse assurée à toutes. Photo si possible, la sienne en retour.

RITA GADORET, St-Flavien, Cité Lotbinière, jeune fille instruite désire correspondant honnête, sérieux et distingué, de 20 à 30 ans. Réponse certaine. But sait-on jamais...

LINDA ET GABY, St-Cyprien, Cité Dorchester, Boîte Barri, désirent correspondants de 18 à 24 ans. Photo si possible. But: l'avenir le dira. Réponse assurée.

LAURENT POULIN, Mace, Ont., Camp 4, désire correspondante de 18 à 20 ans. Photo si possible.

CHRISTIANE DENIS, Poste restante, Haute-Ville, Québec, désire correspondant honnête, sérieux et distingué, de 29 à 40 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

MICHELLE CARON, St-Pascal, 4e Rang ouest, Cité Kamouraska, désire correspondre avec jeune homme sobre, distingué et ayant une bonne situation, âgé de 19 à 24 ans. Réponse assurée.

THERESE, Casier postal 581, Sherbrooke, désire correspondant sérieux et distingué, de 20 à 25 ans, aimant la musique et le sport.

PAUL ST-LAURENT, Clova, Abitibi, Parent Road, a-s Emile Thérberge, aimerait correspondre avec célibataire ou veuf de 28 à 40 ans. Photo si possible.

HERCULE MERCIER, Clova, Abitibi, Parent Road, a-s Emile Thérberge, aimerait correspondre avec jeune fille de 18 à 21 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

JOE LOUIS D'AMOUR, St-Falcois, Lac St-Jean, John Murdoch, a-s Potvin & Potvin, désire correspondre avec jeune fille sérieuse de 18 à 20 ans. Réponse assurée à tous.

ALBERT BRUNO, St-Falcois, Lac St-Jean, John Murdoch, a-s Potvin & Potvin, désire correspondante sérieuse de 18 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.

EDGAR CHAMPAGNE, Dépôt Ste-Anne, St-Raymond, Cité Portneuf, a-s Ths Louis Larouche, désire correspondantes de 17 à 21 ans. Réponse assurée à qui enverra photo. But sérieux.

PATRICK PREVOST, Dépôt Ste-Anne, St-Raymond, Cité Portneuf, a-s Ths Louis Larouche, désire correspondantes de 18 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo. But sérieux.

PAUL EMILE BRASQUE, Eades, Ont., Camp 4, désire correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

RAYMOND PAUL, Eades, Ont., Camp 4, désire correspondante distinguée de 15 à 18 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

TINO ROSSI, Lac Jimès Via Normandin, a-s Potvin & Potvin, désire correspondantes de 17 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

LEONARD MALTAIS, Lac Jimès, Via Normandin, a-s Potvin & Potvin, désire correspondre avec jeunes filles de 15 à 20 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

FRANCIS MALTAIS, Lac Jimès, Via Normandin, a-s Potvin & Potvin, désire correspondre avec jeunes filles de 15 à 21 ans. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

GEORGES-EMILE MALTAIS, Lac Jimès, Via Normandin, a-s Potvin & Potvin, désire correspondre avec jeunes filles de 16 à 19 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

LOUIS-MARIE VILLENEUVE, Lac Jimès, Via Normandin, a-s Potvin & Potvin, désire correspondantes de 16 à 24 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

ROSAIRE BLACKBURN, Lac Jimès, Via Normandin, a-s Potvin & Potvin, désire correspondantes de 18 à 40 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

ALLAN PARIS, a-s A. Douville, Clova, Abitibi, désire correspondre avec jeunes filles distinguées de 16 à 21 ans. Il a une bonne situation. Réponse à qui enverra photo.

CHARLES LONDON, a-s A. Douville, Clova, Abitibi, désire correspondre avec gentilles demoiselles de 18 à 26 ans. Il est professionnel et accepterait correspondants bilingues. Réponse assurée.

JOYN PLAYERS, a-s A. Douville, Clova, Abitibi, désire correspondre avec jeunes filles distinguées de 17 à 23 ans. But: l'avenir le dira. Réponse assurée, la sienne en retour.

OLD CHUM, a-s A. Douville, Clova, Abitibi, désire correspondantes de 16 à 22 ans, blondes de préférence. Photo demandée. Réponse assurée.

JACQUES DE BELLEPUEILLE, Cnd. Int. Paper Co., Camp R. Dion, Rivière-à-Pierre, désire correspondre avec jeune fille appartenant à une bonne famille, instruite et distinguée, demeurant dans la région de Québec, de Trois-Rivières ou de Montréal. Photo si possible. Réponse assurée.

CAMILIEN VAILLANCOURT, Val d'Or, Boîte 4444, Lac Granet, Camp Ste-Germaine, Abitibi, désire correspondre avec jeune fille de 17 à 20 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

JACQUES, 131, Régina, Cité Chicoutimi, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo. But: qui sait...

JEAN M., 131 Régina, Arvida, Cité Chicoutimi, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 24 ans. But: l'avenir le dira.

LISE DESORMEAUX, Poste restante, Victoriaville, désire correspondant âgé de 25 à 30 ans.

LINA BERTRAND, C.P. 467, Trois-Pistoles, Cité Rivière-du-Loup, désire correspondant de 18 à 23 ans, honnête et distingué. But: l'avenir le dira. Réponse assurée à qui enverra photo.

CYGNE ROUGE, 309, 4ième Rue, Québec, désire correspondre avec célibataire ou veuf de 28 à 35 ans. Elle est instruite et sérieuse.

JEANNINE T., 1100, Ste-Julie, Trois-Rivières, jeune fille distinguée, bilingue, désire correspondants sobres et honnêtes de 24 à 28 ans. Photo si possible.

FLORENCE RICHARD, Rang Quessel, Montmagny, a-s Raoul Gaudreau, désire correspondre avec jeunes gens de 17 à 22 ans, distingués, assez instruits et aimant la musique. Réponse assurée à qui enverra photo.

FRANCINE LABOSE, 52, rue St-Paul, St-Joseph d'Alma, désire correspondre avec jeunes gens distingués de 20 à 25 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

CLAUDE ST-JACQUES, 52, Ave des Pins, St-Joseph d'Alma, désire correspondre avec jeunes filles instruites, distinguées et jolies. Il aime la lecture, le théâtre et les sports. Photo si possible.

DENISE LATULIPPE, 79, Ave des Erables, St-Joseph d'Alma, désire correspondre avec jeunes gens de belle apparence de 16 à 20 ans. Photo si possible.

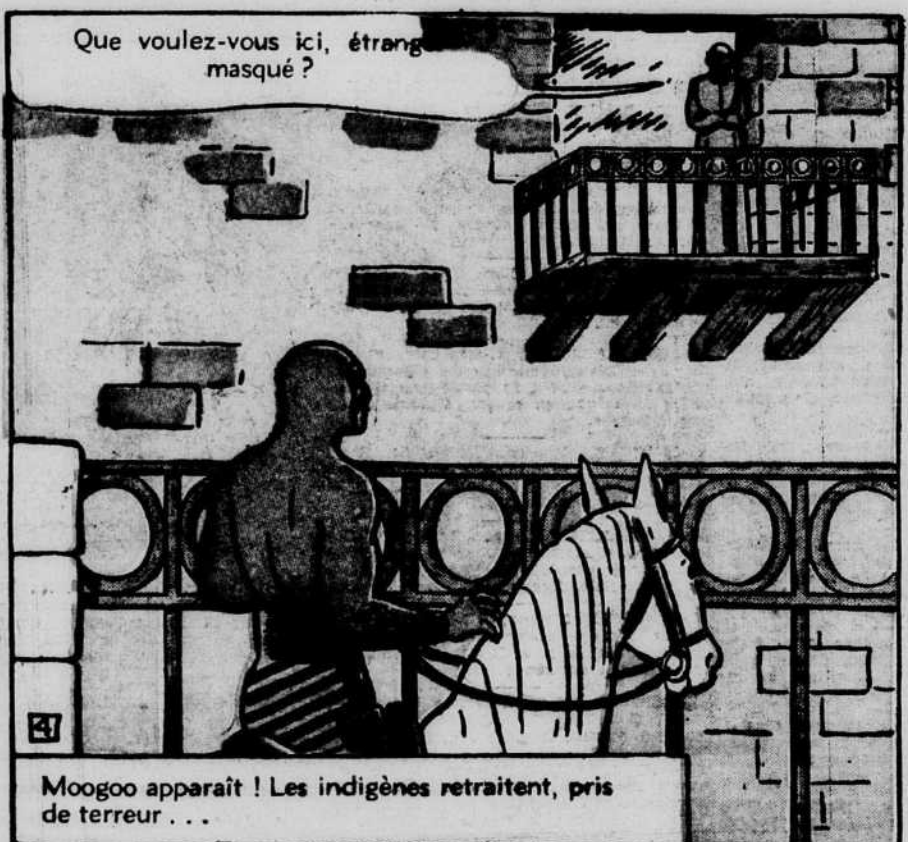
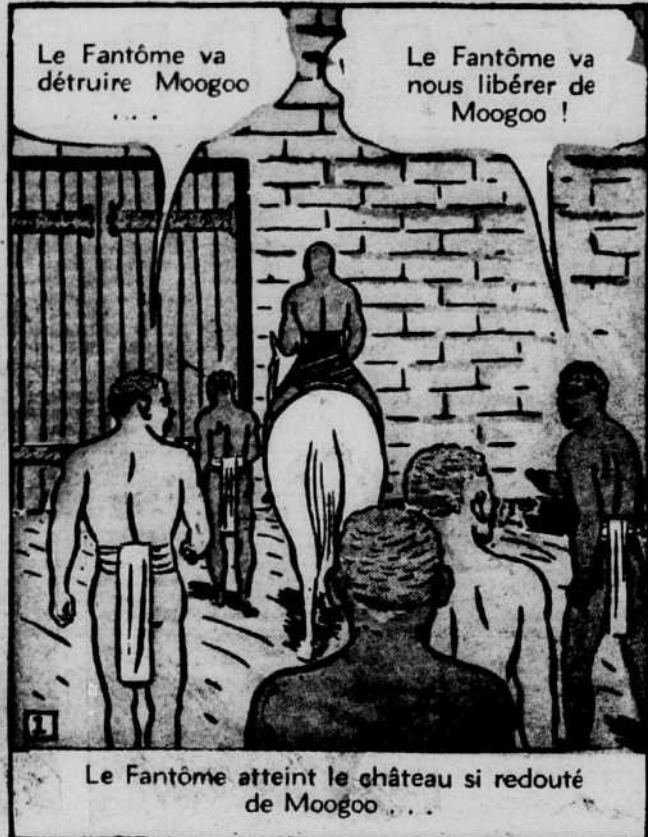
HERVE LAPOINTE, Clova, Abitibi, Camp Arthur Asselin, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 25 ans. Il a 20 ans.

RENE CHABOT, Clova, Abitibi, a-s Algérie Villeneuve, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans, sérieuses et assez instruites. Réponse à toutes. Photo si possible.

LEONARD DOYON, Clova, Abitibi, a-s Algérie Villeneuve, désire correspondre avec jeunes filles sérieuses de 18 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

AIME RIOUX, Clova, Abitibi, Camp Arthur Asselin, désire correspondre avec une jeune fille de 18 à 26 ans. Il a 19 ans.

MARTHE, 196 Boulevard Giguère, Shawinigan Falls, désire correspondants de 19 à 23 ans, instruits, distingués et de bonne éducation.



HENRI

Copyright 1948, King Features Syndicate, Inc., World

CA
A

IDE
AVE
M

RIEN A DEB
Demandez 7 bouteils catalogue
PARFUMERIE SOUV
P. 659, rue St-Vall

ENRI



IDENTIFICATION
AVEC VOS INITIALES
Modèle et
Format variés
GRATIS

... de 7 bouteilles,
... de parfum VIEN-
... is à 40c chacune.
autres primes:
... Plume sur bille, Baro-
... de poche et Porte-Clef,
... pierre de naissance, etc.
DEBOURSER
... 7 bouteilles et notre
... catalogue.
RIE SOUVENIR Enr.
St-Vallier, Québec



Au-dessus de la ville fourmillante, Tor dit en se vantant: "Voyez ce train-aérien? Nous sommes déjà en train de tourner votre Lune capturée en de nouvelles richesses — en maisons et en machines!"



Tor fait un signal: "Zarin, des visiteurs. Pouvons-nous entrer?" Une voix se fait l'écho dans son appareil de gravitation. "Vous êtes toujours le bienvenu, mon fils". Et le mur de la villa s'ouvre en s'enroulant.



"Mère, ce sont les captifs de cette lune que nous sommes en train de miner", explique Tor. Zarin rayonne: "Ca m'amusera de les questionner plus tard. Présentement voici une surprise pour vous".



Fay, la fiancée de Tor, murmure: "J'ai essayé de charmer ma future belle-mère... vos captifs sont très attirants. Vous avez remarqué la fille, sans doute, mon chéri?"

Copyright 1948, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Tor proteste: "Vous êtes déloyale, ma chère Fay. Mais attention, — je leur ai fourni des appareils-auditifs". Flash dit en souriant. "Ne vous tracassez pas, Fay, je vais prendre soin de Dale!"



"Mêlez-vous de vos affaires, jeune homme", rétorque Zarin; et Flash apprend en même temps que sa canne contient un gravitateur, dont la force le repousse contre le mur.

La semaine prochaine: **MENACE.**



1948. The Register and Tribune Syndicate



Le film "The Lucky Stiff" aura pour vedettes Dorothy Lamour, Brian Donlevy et Claire Trevor ainsi que Robert Armstrong. Ce film, qui sera relayé par la United Artists, est tiré d'un livre de Craig Rice, qui connaît une grande vogue et a fait sensation dès sa première édition.

Le rôle principal de "Flamingo Road", tiré du livre par Robert et Sally Wilder, ira à Joan Crawford, d'après les derniers rapports.

Dernière sensation hollywoodienne: on vient de découvrir que "Le Chapeau de Paille", la peinture célèbre de l'épouse de Rubens, qui est à la National Gallery de Londres, ressemble d'une manière frappante à Bette Davis... Ne serait-ce pas plutôt le contraire ???

Depuis qu'elle est apparue vêtue dans "The Girl From Jones Beach", Virginia Maye a reçu trois demandes en mariage par la poste.

Raoul Walsh, qui dirige le grand film d'aviation "Fighter Squadron", a deux fils dans les forces armées de l'air en Chine: les capitaines Jack et Robert Walsh. Robert Stack, athlète célèbre, incarne un pilote héroïque dans cette production, mais le plus amusant de tout cela, c'est que Robert a déjà gagné un prix parce qu'il avait confectionné les meilleures tartes au chocolat...

"Texas, Brooklyn and Heaven", une comédie tirée de l'oeuvre de Barry Benefield, qui a été publiée dans le Saturday Evening Post, aura pour vedettes Diana Lynn, James Dunn et Guy Madison.

Robert Alda, Robert Douglas et Helen Westcott ont les rôles principaux de "Night Beat" qui raconte les hautes aventures de la force policière d'une grande ville.

On raconte un beau geste de Bette Davis. Pendant qu'on tournait le film "June Bride" à la Warner récemment, la jeune fille qui double pour Bette s'est trouvée dans l'impossibilité de se rendre aux studios ayant un orteil infecté. Bette Davis prit la place de son double...

Le prochain film des Marx Brothers est sur le métier, annonce la United Artists. Ce film dirigé par Mary Pickford et Lester Cowan porte le titre de "Blondes Up" et présente Marion Hutton, (sœur de Betty) Ilona Massey et Vera Ellen.

Donald Reagan et Eleanor Parker seront de nouveau partenaires dans le film "Change It, My Love" une comédie romantique qui traite des jeunes mariages et de leurs difficultés pour balancer un budget mal équilibré...

"Atlantis, The Lost Continent" de la United Artists nous présente Maria Montez Jean-Pierre Aumont et Dennis O'Keefe; on annonce ce film comme un des plus intéressants de l'année.

"My Dream is Yours" nous présentera Jack Carson et Doris Day qui se remet d'un empoisonnement causé par un coup de soleil.

La cigogne est extrêmement active à Hollywood... Les anniversaires se suivent et les événements s'accablent! Eleanor Parker annonce fièrement que sa fille vient d'avoir ses deux premières dents. M. et Mme Douglas Kennedy attendaient un héritier pour novembre. Les Bogart ont fait des réservations... à la section des maternités, au Cedars of Lebanon, pour janvier prochain. Un fils de 8 livres et 12 onces est né aux Charles Vidor (elle est la fille de Harry M. Warner).

Tous les beaux gestes que filme Hollywood ne sont pas irréels... Dernièrement Danny Dowling a sauté sur le marche-pied d'une voiture pour empêcher une catastrophe. Il sauva ainsi la femme qui conduisait, cassa une de ses chevilles à deux endroits et crut devoir renoncer à son rôle dans "My Dream is Yours" qu'il devait tourner avec Michael Curtis. Le directeur, pour récompenser cet acte héroïque, changea l'action entière du film de façon à ce que Dowling puisse quand même jouer son personnage, assis dans un fauteuil!

Frank Martinelli, Jr., le mari de Janis Paige, qui visitait les studios, n'a pas été troublé le moins du monde par la vue de Wayne Morris réalisant des scènes passionnées avec son épouse, pour le film "The Younger Brothers", mais lorsque plus tard, Morris frappa l'actrice au visage (toujours pour les besoins du film!) il quitta rapidement le plateau: "Je n'ai pas été troublé par les baisers, parce que je savais que ce n'était pas réel, mais le bruit que fit le soufflet étant par trop véridique j'ai dû m'enfuir..."

★ ANNA ★



Gratis ARGENT
Montre bracelet pour filles et garçons, pour la vente de \$7.75 seulement de NOS BELLES CARTES DE SOUHAITS NOEL et BONNE ANNEE.

Autres primes: Camera, Set de Toilette, Couverture, Montre de gousset, Porte billets, Bague avec pierre de naissance, etc. RIEN A DEBOURSER Demandez immédiatement notre BEL ASSORTIMENT de cartes de souhaits et le catalogue. Ça se vend si facilement.

LONDON PREMIUM CO. D-1-L, HERMINE, QUEBEC

Bontemps conduit Julien David dans la caverne qu'il a utilisée pour incendier la Vallée des Pins.

CAPITAINE Roger Bontemps

Parlez, David! Dites-nous quelle raison vous avez attaché des bombes incendiaires à des chauves-souris, causant ainsi trois feux et un meurtre!

Je ne connais rien de ce que vous dites! Vous êtes fou!

V. M. REG. U.S. PAT. OFF.

Les bombes que j'ai installées ont détruit toutes les preuves, mais il faut que je m'éloigne avant qu'elles n'exploient!

Ne restons pas dans cet endroit — allons à l'extérieur!

Non! Nous voulons la vérité, ici, tout de suite!

Mais il n'y a pas de temps à perdre! J'ai disposé des bombes dans la caverne! Elles vont sauter d'un moment à l'autre!

Alors, parlez vite! Je veux une confession entière, avant de quitter les lieux!

C'est bon... C'est bon! Un tas de gens croyaient qu'Hélène Malouin était une sorcière! Je me suis imaginé que si elle proférait des menaces contre "Hexes" et que la place sautait, elle pourrait extorquer de l'argent...

Je t'ai dit de faire sa demande... Je possédais une collection de chauves-souris dont l'instinct familial aurait fait le reste!

La Cour n'a pu condamner Hélène pour sorcellerie, mais lorsqu'elle m'a menacé de raconter l'histoire des chauves-souris, j'ai placé une bombe

Maintenant, sortons d'ici! Il n'y a pas de temps à perdre! Vous êtes certainement anxieux d'aller en prison!

Comme question de fait, il n'y a aucun danger! Marie et moi avons visité la caverne après vous, et avons enlevé les explosifs attachés aux bombes!

12-5
COPY, 1948 BY NEA SERVICE, INC.

ARMANDE

V. M. REG. U.S. PAT. OFF.

par MARTIN

Et voilà! Il ne reste plus un avion ennemi dans le firmament! Alors, repose-toi, David!

Et reste tranquille! Maintenant... alors... la racine carrée de... ???... G-r-a-n-d j-o-u-r ? ??

Boum!

Ce n'est pas là la réponse! —

Allo, Julot? Ce troisième problème... Oh! tu ne peux le réussir toi non plus, hein?

Si je savais seulement... Ça n'a pas de bon sens! ...

Boum!

Dis donc, dans le monde comment peux-tu t'amuser à combattre quelque chose qui n'est pas là? Je... tu ne sais même pas contre qui tu tires? Hm-mmmm!

Bang! Bang!

Bang! Boum!

Attaboy, général! Tenez-les en joue... pendant que je vais m'occuper de ces avions... Ah... aaaaaaaah!

12-5
COPY, 1948 BY NEA SERVICE, INC.

DU CHIC POUR TOUTES



IL N'Y A
plus d'enfants

Elles sont hautes
comme quatre
pouces et leur
coquetterie rejoint
déjà celle de
leurs aînées.



Peut-être que ses petites sœurs canadiennes ne trouveront pas suffisamment protégées contre les rigueurs de l'hiver cette jeune Américaine qui se ballade dans le Central Park de New York en compagnie de son meilleur ami, mais il est certain que la saison froide est plus clémente là que chez nous.



Cette gamine, qui vient de faire ses débuts au kindergarten de sa ville, semble tout à fait fière de son manteau ajusté en plaid multicolore et garni de lainage uni d'un ton contrastant. Un petit feutre relevé marron, de chaudes jambières également marron, et un sac à main, réplique de celui des aînées, nous justifient bien de dire une fois encore qu'il n'y a plus d'enfants...



Pour les benjamins, auxquelles les créateurs de Modes veulent bien songer parfois, voici un ensemble exquis confectionné en lainage fini suède et réalisé en rouge clair. Les jambières confortables et le chapeau-bonnet sont faits de même matériel; on notera le petit collet de velours et la ligne tout à fait gracieuse des épaulettes.



Louise, ou Danielle, ou Suzanne, seront également fières d'arborer cette saison l'ensemble que Michelle exhibe ici avec grande allure. Le petit manteau-petit ton est rose buvard et orné de velours sombre, comme le chapeau-bonnet d'ailleurs. Au lieu de jambières, ce sont ici des guêtres de fin chevreau qui protègent les jambes contre le froid de décembre.

LA FEMME A SON FOYER

RAJEUNISSEMENT DE LA CUISINE

Vous êtes peut-être, sans doute même, de celles qui possèdent une cuisine démodée? Une cuisine si exigüe qu'il n'y a pas de place pour le confort? Pas de place pour mettre vos choses? Et surtout une cuisine dont l'éclairage est si déficient que vos yeux s'y abiment désastreusement.

C'est évidemment le petit nombre des maîtresses de maison qui ont la possibilité à un moment donné de se payer le luxe de rajeunir ou de remodeler entièrement leur cuisine. La majorité des femmes au budget moyen, doivent se résigner à faire faire graduellement cette transformation, se contentant d'un item par saison et attendant patiemment la saison suivante. Ces femmes-là procèdent avec méthode et c'est ainsi qu'elles parviennent après un an ou deux à posséder la cuisine rêvée et qui peut s'apparenter sensiblement à celle-là illustrée dans cette page.

Elles commencent d'abord par substituer à la vieille armoire démodée une armoire beaucoup plus moderne, à portes glissantes. Si elles ont la bonne idée de faire faire cette armoire en demi-cintre, elles pourront la loger dans un angle de la pièce et sauver autant d'espace. Celles qui n'ont pas de salle à déjeuner ou de dinette, seront bien inspirées de greffer à l'une des armoires une table obtenue grâce à un panneau mobile; en ajoutant à cela deux bancs ronds, sans dos et sans pattes, elles auront chaque fois qu'elles "s'attableront", l'impression de manger à quelque bar de restaurant.

Elles pourront ensuite s'attaquer au plancher, en le recouvrant d'un linoléum aux couleurs claires qui sera un charme pour les yeux et un repos pour les pieds, puis aux fenêtres qu'elles garniront de rideaux légers dont les teintes rappelleront les couleurs-thèmes du prélat. Il suffira ensuite pour compléter la cuisine de ses rêves de peindre les murs; une boîte ou deux de peinture, un bon pinceau, deux mains habiles et c'est l'affaire de quelques heures pour que l'enchantement complet soit créé... et le moral féminin grandement amélioré. Car il est prouvé que rien n'influe autant sur les idées des ménagères que le caractère de la pièce dans laquelle elles doivent passer pour ainsi dire la plus grande partie de leurs journées. Sans compter qu'une cuisine ainsi modernisée et rajeunie est extrêmement facile d'entretien et vaut aux maîtresses de maison une économie précieuse de pas, de fatigue et de temps.



FILLE DE MARIN

*J'ai l'instinct des départs, j'ai l'instinct des voyages;
Quand je vais sur les quais, mon coeur a des sursauts
Dès qu'il voit démarrer les rapides vaisseaux,
Il voudrait s'enrouler dans leurs grossiers cordages.*

*Qu'importe le roulis, les grands vents, les orages!
Donnez-moi donc la mer, donnez-moi ces tableaux
Où les horizons bleus se confondent aux flots.
Il n'est pas de bonheur ancré sur les rivages.*

*Marin trois fois heureux, que mon sort soit le tien,
Donne-moi d'oublier qu'une ancre me retient
Car je veux, comme toi, m'éloigner de la terre.*

*Ah! sur la mer, au moins, il n'est point de dannis!
Je voudrais m'engloutir dans son profond mystère
Et dormir à jamais dans ses flots infinis!*

Eva O. DOYLE.

A Paris

FÉMINITÉ DE LA MODE D'HIVER

Reniant toute inspiration masculine, le tailleur devient le plus féminin des ensembles. Beaucoup peuvent se qualifier de deux-pièces. Manches trois-quarts pour le matin, petites basques moulées autour des hanches, vestes courtes, jupes amples ou très étroites. La robe-manteau leur fait une sérieuse concurrence, taillée dans des lainages lourds et souvent complétée par un petit vêtement amovible; cape, palatine, veste droite, qui permettent de la porter tout l'hiver. Les tons réservés aux tailleurs et aux robes-manteaux sont chinos sombres, gris-fer, beiges roses, verts durs, pourpres sombres. Pour l'après-midi, le noir domine, garni d'incrustations

de passementeries, de broderies et de jais.

Féminine, la robe d'après-midi se laisse séduire par le charme romantique des satins, des ottomans, des taffetas et des failles. La poitrine, petite et très remontée, est mise en valeur par des hautes ceintures qui remontent la taille. C'est la ligne "Directoire" moulant le buste comme un corselet. Ces ceintures sont en vernis noir, en daim, en box clair, et pour l'après-midi et le soir, en passementerie et en tulle rebrodé. Les jupes s'évasent sans excès. La grande revanche du détail atteint parfois la préciosité: revoilages de tulle ou de dentelle, incrustations,

ruches, broderies, perlages...

La robe du soir est de nouveau devenue une réalité et elle tient une grande place dans toutes les collections, mais elle aussi s'adapte aux modernes exigences de l'époque. Cet hiver la robe de diner sera de même longueur que la robe d'après-midi, aussi largement décolletée que la robe de grand soir. Crinolines et fourreaux se disputeront nos faveurs.

En somme, la mode cette saison séduira toutes les femmes, les plus raisonnables comme les plus audacieuses, car elle répudie tout excès, conservant des suggestions de la dernière saison tout ce qui peut exalter leur grâce et leur beauté.

LA CRAVATE À TRAVERS LES ÂGES

(suite)

Les noeuds célèbres.

1—L'orientale, pour les "sultans du cocktail". Un turban du cou, empesé et rigide de mousseline, avec les bouts se terminant en croissants.

2—"Cravate mathématique" pour les "savants", grave, sévère, avec trois épaisseurs et une baleine rigide et généralement noire.

3—La cravate à la "Byron" seulement "pour les poètes", originale, élégante, nouée avec une grosse boucle de rosettes.

4—La "Bergami", pour ceux "qui sont avancés en âge", avec les bouts par devant et croisés sur le cou.

5—"L'américaine", pour les "amis de l'indépendance", attachée en arrière, ramenée en avant, sans noeud et très longue.

6—La cravate "cascade", pour "les valets et les butlers", avec deux plis latéraux, aussi large que possible et fixée à la chemise.

7—La cravate "sentimentale", le "trône de l'amour", pour les "jolis garçons", avec un seul noeud et deux bouts très larges l'un couvrant le noeud.

8—La cravate "à l'irlandaise", sans empois, avec les bouts joints à l'avant et tournés.

9—La "cravate de bal", pour la danse, d'une élégance recherchée, avec deux plis latéraux et deux plis horizontaux, sans épingle, sans noeud et toute blanche.

10—Le "collier de cheval", une cravate nouée à l'arrière, les bouts étant ensuite ramenés à l'avant. (Cette cravate n'était pas considérée "à la mode".)

11—La cravate "de chasse", pour "l'élite", avec deux plis parallèles, sans empois, croisée deux fois et ordinairement vert bouteille.

12—Cravate "à la gastronomique" pour ceux qui souffrent de troubles digestifs de 40 ans et plus", jetée autour du cou et pouvant se déserrer dans le cas d'indigestion ou apoplexie.

13—Le "noeud gordien" porté par tous les ecclésiastiques "parce qu'il ne peut pas se défaire."

14—"La maratte" pour les procureurs, de fine mousseline indienne, attachée en arrière et croisée en avant.

A Londres en 1829 on publia un livre intitulé: "L'art de nouer la cravate exposé en 16 leçons, comprenant 32 styles différents et sous la forme d'un livre de poche". Ce manuel comprenait aussi une "Histoire de la cravate" dont l'auteur, appelé le baron Empèse, fut plus tard reconnu, comme étant Honoré de Balzac lui-même. Toutefois il ne voulait pas admettre qu'il en était l'auteur et il alla même jusqu'à écrire "La physiologie de la cravate", en 1830, où il ridiculisait le "baron Empèse". Le grand romancier s'intéressait à la cravate au point de la qualifier du "plus grand préservateur de la santé" et une "lettre d'introduction pour chaque homme".

Conseils

Pour vous servir de casseroles en aluminium n'ayant pas de manches isolants, garnissez ces manches avec de la ficelle posée en spirales très serrées. Servez-vous de cuillers en bois pour ne pas rayer le fond des casseroles.

Pour retirer un bouchon coincé: Entourez le goulot d'un linge trempé dans de l'eau bouillante et frottez doucement. Petit à petit, le bouchon se détachera.



Pour celles qui craignent que les cheveux courts ne puissent donner une allure soignée et habillée pour le soir, voici une tête qui dissipera leurs appréhensions puisque rien n'est plus féminin, ni plus nouveau non plus.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

LES THIBAUT AU CINÉMA

Dolores Del Rio, l'actrice bien connue est arrivée du Mexique à New-York par avion, en route pour Paris. Miss Del Rio passera un mois à Paris où elle fera confectionner ses différents costumes pour deux films qu'elle doit réaliser à Mexico à son retour. Ces productions seront naturellement des films espagnols. L'une des productions n'est autre que "Les Thibault", oeuvre de Roger Martin du Gard, célèbre romancier français, qui a gagné le Prix Nobel en 1937, et elle sera intitulée "Mme Fontanin", d'après le principal caractère du roman. Fernando Soler interprétera le rôle masculin le plus important. Ces films réalisés par Francisco de P. Cabrera seront distribués aux Etats-Unis d'après une entente signée entre le directeur et la United Artists, qui a acquis de la sorte le droit de distribution universelle (en dehors du Mexique et des Philippines) ; un autre film mexicain est compris dans cette entente.

RICHARD CONTE né Jersey City, N.Y., est une des vedettes de l'excellent film de la Fox, "CRY OF THE CITY", où il joue le rôle d'un meurtrier et fugitif, poursuivi par le policier VICTOR MATURE. Le film a été tourné dans le quartier Italien de New-York et il est extrêmement poignant et véridique.



DANA ANDREWS est la vedette du film "DEEP WATERS", produit par la Fox. L'action se déroule dans un milieu de pêcheurs de homard, et les rôles secondaires sont très bien interprétés par JEAN PETERS, CESAR ROMERO, DEAN STOCKWELL et ANNE REVERE.

"JOHNNY BELINDA" À HOLLYWOOD

Burbank, Californie. — Pour la première fois depuis la guerre, la capitale du film a présenté la production "Johnny Belinda" au Hollywood Theater, avec tout l'apparat et le brio qu'on réservait autrefois à ces occasions. Les acteurs arboraient la cravate noire et les vedettes, de merveilleuses robes du soir ainsi que leurs plus scintillants bijoux. Deux cents policiers de Los Angeles et un groupe de cinquante officiers en service dans les studios maintenaient l'ordre et la discipline. La foule énorme qui se pressait à la porte du théâtre était difficile à contrôler et le problème de la circulation était encore plus compliquée... Naturellement, toutes les vedettes du film étaient présentes: Jane Wyman, Lew Ayres ainsi que le producteur et directeur Jerry Wald, de la Warner Brothers. On annonce également que Miss Wyman, à la suite d'une enquête faite à travers les Etats-Unis s'est vu décerner le titre de "une des plus merveilleuses interprètes de notre époque", pour son rôle de sourde-muette dans "Johnny Belinda".



ELIZABETH TAYLOR, 16 ans, est rayonnante, parce que la Cour vient d'approuver la signature de son contrat de \$1,000, par semaine, avec la MGM. (Int. News).

LE COURAGE ET LA PATIENCE RÉCOMPENSÉS

Hollywood (PA) — Au moment où Audie Murphy fait face à la caméra pour son premier rôle de vedette, il peut croire que tous ses soucis et ses tourments sont choses du passé. La vie du soldat le plus décoré des Etats-Unis a connu trois manifestations heureuses de la Mére Chance...

1—Il fait en ce moment ses débuts comme jeune premier dans "Bad Boy".

2—Récemment, il envoyait à une maison de publication, l'histoire de sa vie, qu'il a intitulée "To Hell and Back".

3—Cette semaine, Wanda Hendrix lui écrivait de Rome (où elle tourne un film avec Tyrone Power) qu'elle reviendrait à Noël, pour l'épouser...

Mais la chance n'a pas toujours eu un sourire pour cet enfant de Farmersville, Texas. Il y a quelques mois, sans travail, destitué et sans foyer, il allait quitter Hollywood.

Dès son retour de la guerre, James et William Cagney, virent la photo-

graphie du jeune homme sur la couverture d'un magazine; ils lui écrivirent et lui offrirent un contrat. Audie vint à Hollywood et connut une publicité folle aux mains des frères Cagney, mais... rien ne sortit de tout cela.

"Pendant un an et demi, déclare Audie, je ne fis rien d'autre que de prendre des leçons et les frères Cagney refusèrent de nombreuses offres de rôles intéressants pour moi. Finalement, les producteurs se mirent à penser que si je n'avais pas encore eu d'offres, (on ne me voyait dans aucun film) il devait y avoir une raison..."

Un beau jour, les frères Cagney abandonnèrent Audie, sans plus. Il n'avait aucune source de revenu, (il envoyait sa pension chez lui pour aider ses frères et ses soeurs orphelins) et il dormait le soir dans le salon de gymnastique de Terry Hunt. Il dit aujourd'hui, en riant: "Je déjeunais avec une douche le matin et mon dîner consistait en un bain de vapeur..."

Pour couronner cette déveine, il

avait également des troubles... amoureux! Il avait admiré la photographie de la jeune vedette Wanda Hendrix, sur la couverture d'une revue et s'était arrangé pour lui être présenté à un party. Leurs amours toutes fraîches, qui grandirent et furent cultivées sur les bancs des pharmacies, à boire des sodas, furent une des plus belles et douces choses de Hollywood...

Mais les parents de la jeune fille intervinrent et Wanda dut accepter d'autres invitations au grand chagrin des amoureux. Tout à coup, leur ciel s'éclaircit, l'agent littéraire Stanley Rose reçut une avance de \$1,500 pour le livre de Audie; Wanda décida que le bel Audie était l'amour de sa vie et le producteur Paul Short fit signer un contrat à Murphy pour une série de films. Lorsqu'on demande à l'acteur s'il éprouve du ressentiment pour le mauvais temps passé et les jours perdus, il répond:

"Non, cela m'a enseigné la patience et j'ai appris qu'il faut attendre dans l'industrie du film".



SHIRLEY TEMPLE sera une jeune femme dans son prochain film, et voici comment elle y apparaîtra. C'est sa première photo avec les cheveux courts. (Int. News).

UNITED ARTISTS PRESENTE: GEORGE RAFT et MARIE WINDSOR dans une scène intéressante du film "OUTPOST IN MOROCCO", qui a été tourné au Maroc. — Au centre: LIZABETH SCOTT et DICK POWELL dans "FITFALL". — A droite:



te: DOROTHY LAMOUR et ERNEST TRUAX dans "THE GIRL FROM MANHATTAN", où GEORGE MONTGOMERY et CHARLES LAUGHTON sont ses partenaires.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

AVEC JEAN GABIN

— Qu'est-ce que vous aimez le mieux dans la vie?
 — La campagne avec une rivière, car j'adore pêcher.
 — Que détestez-vous le plus ?
 — La guerre...
 — Si vous ne pouviez plus faire de cinéma ou de théâtre, que feriez vous ?
 — Je voudrais être fermier et faire l'élevage de chevaux.
 — Est-ce que vous auriez aimé être, une fois au moins, un des personnages de vos films, et lequel ?
 — Sûrement pas. D'ailleurs ils sont tous assassins !
 — Votre façon de vivre actuelle ?
 — Toute simple. Boulot. Puis je dine en général seul et je vais me coucher. Le matin, lever à sept heures et demie. Entraînement et ça y est... Je ne sors pas, et je ne m'amuse pour ainsi dire plus.
 — Êtes-vous sentimental ?
 (Gabin n'a pas voulu répondre à cette question, mais nous croyons pouvoir répondre pour lui: Oui.)
 — Quel est le métier qui vous intéresserait le plus, si vous n'étiez pas comédien ?
 — Quand j'étais môme, je voulais être mécanicien de locomotive.
 — Quels sont vos acteurs préférés en France ?
 — Michèle Morgan et Raimu.
 — Et en Amérique ?
 — Bette Davis, et aussi Bogart.



Populaire comme vedette des films western, DALE EVANS est charmante, intelligente et jolie, et elle a prouvé qu'elle pouvait faire autre chose que de s'habiller en cowgirl, lorsqu'elle endossa avec succès les toilettes d'une femme sophistiquée dans "THE TRESPASSER". Cependant, étant originaire du Texas, elle retourne volontiers au genre qui lui a apporté la renommée.

ROY ROGERS, le champion des studios Republic, reçoit chaque jour un courrier prodigieux, soit plus d'un million de lettres par an. Devenu veuf en 1946, il a épousé DALE EVANS, la partenaire dans 24 de ses films. Il a trois enfants: CHERYL DARLENE, 8 ans, LINDA LOU, 5 ans, et ROY, surnommé Dusty, 2 ans, dont la naissance a coûté la vie à sa mère. ROY a 36 ans.



PROJETS À PARIS

Comme il se doit, la littérature française inspirera encore le cinéma. Ainsi, on annonce l'adaptation de "La Marie du Port" de Simenon, de "Candide", avec Fernandel, de "Mademoiselle de La Fierté", avec Jany Holt, de "Bagarres", de Jean Proal, avec Casares, Murat, Pigaut et Vinci.

Et ce n'est pas tout: "La Maison de Bernarda," sera adaptée par Roger Leenhardt. "L'Ombre" de Carco, par Berthomieu, avec Ledoux et Renée Faure. On adaptera aussi "Les Enfants du Capitaine Grant," de Jules Verne, et "Madame Récamier."

On annonce Paul Meurisse dans "Impasse des Deux - Anges," dirigé par Feyder, Arletty dirigée par Decoin, dans "Les Pavés de Paris," Pierre Blanchar et Renée Saint-Cyr dans "Tous les deux," de Louis Cuny, Charles Vanel et Iva Bella dans "La Forêt de l'Adieu," de Dagan. Tino Rossi n'est pas oublié. Il tournera deux films. Louis Jouvet, de son côté, oubliera ses occupations et préoccupations théâtrales pour tourner "Noir sur Blanc", Michèle Morgan doit toujours faire un film et on assure qu'il est pour cette année. Fernandel jouera également "Si ça peut vous faire plaisir," d'après la comédie de Pierre Bernard. René Dary et Louise Carletti seront dirigés par Stelli dans "La Cité de l'Espérance".

LA VIE N'EST PAS GAIE À HOLLYWOOD

Hollywood. — On revient toujours à la fameuse question: la situation de Hollywood et de l'industrie du film est-elle irrémédiable? Les faits et les chiffres révèlent les détails suivants sur la dépression qui fait rage là-bas:
 L'industrie du film n'a jamais connu une période aussi sombre dans son histoire et elle n'a jamais atteint un niveau aussi bas! Le fait le plus bizarre est que les cinémas en général rapportent de bons profits et des auditoires satisfaisants, qui en somme, ne sont que légèrement moins nombreux que les chiffres

de l'an dernier (à la même époque).
 Cependant deux détails importants contrebalancent ce beau résultat: 1— les films sont encore trop dispendieux à filmer, 2— il n'y a pas assez de recettes financières venant d'outre-mer, pour les films des Etats-Unis présentés au public européen. L'échange monétaire étranger est cette année, de moitié inférieur à celui de 1946.
 La situation actuelle affecte non seulement l'industrie du film, mais le personnel des studios. On compte

qu'aujourd'hui il y a deux personnes employées à certaines besognes alors qu'en 1940 il y en avait au moins trois pour le même travail. Plusieurs acteurs sont sans travail, plus qu'auparavant; on ne compte en tout que 372 acteurs sous contrat en ce moment, alors qu'en mars de cette année, il y en avait 463 et, en 1947, 742 travaillant un peu partout. Il va sans dire que cette dépression frappe encore plus sévèrement les acteurs sans contrat fixe, qui travaillent "free lance", car les studios emploient le plus possible leurs propres vedettes. Par exemple, il y a

deux ans, les studios engageaient chaque jour plus de 1.200 figurants et extras, tandis qu'aujourd'hui nous n'en comptons plus que 400 en moyenne.
 En plus de la grande demande et du besoin pressant de bons écrivains de scénarios, il n'y a plus que 480 scénaristes travaillant actuellement dans les studios, comparés aux 600 de 1946.
 Quant à la production, on affirme que pour trois films réalisés en 1945, on n'en tourne plus que deux aujourd'hui et les productions de

1948 ne sont pour la plupart que des films courts et rapides.
 Ces statistiques, pour n'en donner que quelques-unes, signifient beaucoup, surtout pour ceux qui vivent de l'industrie du cinéma. Les puissants fonds de secours de l'industrie du film montrent eux aussi l'étendue et l'importance de la dépression. La ville de Hollywood elle-même n'en cache pas les lourdes traces; les clubs de nuits voient diminuer leurs recettes chaque soir et les divers magasins sous le patronage de l'industrie cinématographique se plaignent et se lamentent...



★
 Après avoir subi des blessures à la tête, RITA JOHNSON a retrouvé la santé et est redevenue aussi gaie qu'auparavant. Nous la verrons dans "AN INNOCENT AFFAIR", aux côtés de MADELEINE CARROLL. — JANE GREER, vedette de la RKO, porte ici le plus petit bracelet-montre du monde. Il mesure 6-10 de pouce de longueur et le mouvement de 17 pierres est inclus dans un boîtier de platine. — JEAN FULTON, jolie blonde sud-africaine, a signé un contrat avec la Uni-



★
 versal-International après avoir gagné un concours de beauté dans son pays. — RON RANDELL, acteur australien (LONE WOLF) de la Columbia, vient d'épouser ELAINE WALTZMAN, de la Californie. — En bas: DAVID NIVEN et sa charmante épouse suédoise. — A droite, GLORIA SWANSON, qui s'occupe maintenant de télévision, est arrivée à Paris où elle fut accueillie par son ex-mari, le marquis de Falmale, à l'extrême-droite. (Int. News.)



E.-A. Rousseau Ébéniste

(Par LEA PETRIN)

"Je suis un artisan avant d'être un homme d'affaires, et c'est le travail qui a fait grandir mon atelier en une maison d'affaires". C'est avec une fierté bien facile à comprendre que M. E.-Antoine Rousseau résume ainsi sa carrière d'ébéniste, en appuyant sur le mot artisan qui évoque l'image du créateur de belles oeuvres d'art.

Fils et petit-fils de tourneurs qui ont consacré comme artisans le nom Rousseau dans la vieille capitale, le propriétaire de l'ébénisterie E.-A. Rousseau, à 317 rue Dorchester, est un homme d'une cinquantaine d'années aux traits énergiques éclairés d'yeux alertes, presque souriants. Nous l'avons vu dans le bureau attenant aux vastes ateliers de la récente construction qu'il occupe à l'entrée de la Pointe-aux-Lièvres. Malgré l'heure matinale, il était déjà à l'oeuvre, recevait des clients, fixait des rendez-vous d'affaires, distribuait le travail urgent de la journée au personnel. Il y a plus de vingt-cinq ans que M. Antoine Rousseau, de bonne heure à l'atelier, accomplit cette besogne; il eut d'abord un seul apprenti, puis quelques aides, et son personnel s'éleva maintenant à vingt-huit dont quelques sculpteurs, des spécialistes dans le travail du bois, tous des hommes à la main souple et à l'oeil exercé.

C'est en 1922 que ce jeune homme, laissant la boutique de son père où il avait fait un apprentissage de quelques années, ouvrit son propre atelier, rompant pour ainsi dire avec le traditionnel métier familial de tourneur. Le jeune Rousseau voulait se faire une carrière où pourraient s'exercer ses dispositions naturelles pour l'art dans un domaine offrant plus de latitude et plus de promesses d'avenir, l'ébénisterie.

Son grand-père, M. Louis Rousseau, avait exploité pendant près d'un demi-siècle une boutique de tourneur, sur la rue St-Joseph, puis sur la rue Dorchester; il avait laissé à ses fils, Louis, Philippe et Ulric, cette petite industrie dont la valeur, à leur disposition, résidait plus dans la réputation du nom Rousseau que dans l'ampleur de ses effectifs.

Il reste peu de notes historiques de la première "tournerie" Rousseau, sur la rue St-Joseph, qui fut vendue vers 1860 avec l'emplacement, pour la somme de \$1,500, "une transaction avantageuse", disaient les contemporains. Le grand-père Rousseau s'installa à la suite de cette vente à 40, rue Dorchester, local maintenant occupé par la Laurentide Automobile Inc. Les Québécois avaient pris l'habitude de référer à M. Rousseau pour "un travail bien fait"; le client pouvait aussi bien se présenter pour faire monter un escalier dans son salon, ou pour acheter des barreaux afin de réparer la chaise-haute du dernier-né. Mais l'entreprise eut cependant peu de relations directes avec le public, car les travaux étaient exécutés pour le client d'après la demande des entrepreneurs en construction. Les fils succédèrent au père à cet atelier qu'ils maintinrent jusqu'à ce qu'il fut question d'élargir la rue Dorchester, en 1931. Au lieu de démolir leur atelier et de s'installer ailleurs, les frères Rousseau, qui avançaient en âge, décidèrent de tout vendre. La maison Rousseau avait fini d'exister comme "tournerie", mais elle ne faisait que commencer de s'affirmer comme ébénisterie, sous l'enseigne E.-A. Rousseau.

Le premier atelier de M. Antoine Rousseau avait été aménagé à 158, rue du Roi. M. Rousseau habitait le deuxième étage de cette vieille construction que l'on voit reproduite dans cette page. Il ne vivait pas richement, mais réussissait à se tirer d'affaires en travaillant avec courage. Après avoir passé la journée à l'atelier, le jeune ébéniste préparait, le soir, le dessin des meubles qu'on lui avait demandés. Car il ne travaillait que sur commande, que ce soit des mobiliers de salle à manger, de chambre à coucher, de salon, des bureaux ou des armoires.

Ces dessins, explique M. Rousseau, exigeaient — et exigent encore — outre la connaissance nécessaire et l'expérience dans le travail du bois, des aptitudes naturelles développées pour l'art décoratif, car si un meuble peut avoir une grande valeur intrinsèque, il est certain que la pièce qui le contiendra, le décor et la disposition de l'environnement ne sauraient lui être indifférents. C'est le principe fondamental de l'art décoratif. M. Rousseau se rendait sur place afin d'étudier les lieux et de connaître ce que désiraient ses clients. Il faisait sur le champ une esquisse, se permettait de faire des suggestions, et terminait le travail chez lui. Il devenait tout à tour dessinateur, artiste, architecte, constructeur, parfois même sculpteur, quand le cas l'exigeait. Rien d'étonnant à ce qu'il tienne à ce titre d'artisan.

Il faut dire que les conditions de travail pour les ébénistes s'étaient améliorées. Une machinerie mo-



La récente construction qui abrite les ateliers à la Pointe-aux-Lièvres.



M. Antoine Rousseau, un artisan devenu homme d'affaires.



Le premier atelier, en 1922, était au premier étage d'une ancienne construction, rue du Roi; M. Rousseau habitait le second étage avec sa jeune famille.

derne avait remplacé les outils rudimentaires du grand-père, et l'électricité avait depuis longtemps relégué le cheval qui fournissait la force motrice en 1860. Une des commodités essentielles manquait cependant. C'était le séchoir pour le bois. Cela fut la cause des premiers cauchemars du jeune ébéniste. Quelques mois après avoir livré des meubles, raconte avec un sourire M. Rousseau, il arrivait souvent que les clients appelaient pour se plaindre que telle porte ou tel tiroir avait rapetissé, et que la serrure ne tenait plus. Bien que le bois eut passé plusieurs mois à sécher au plafond de l'atelier, il contenait encore une quantité trop grande d'humidité qui s'évaporerait éventuellement après la livraison. Ce fut là le seul trouble véritable des premières années, car le métier ne présentait pour lui aucune difficulté d'ordre technique.

Quelques années après avoir fait ses premières armes, M. Rousseau dut agrandir ses locaux. Il fit en 1928 démolir la construction de la rue du Roi et rebâtit sur le même site un édifice de deux étages, exclusivement pour les ateliers. Cet agrandissement coïncidait avec l'installation d'un séchoir pour le bois, commodité dont il avait été si privé. Le séchoir pouvait préparer par opération plus de 2,000 pieds de bois. La chambre de séchage actuelle peut en contenir de 6 à 7,000 pieds. Le travail en fut si amélioré que, deux années plus tard, sous la pression d'un surplus considérable dans ses affaires, il devait ajouter un troisième étage aux ateliers et augmenter encore son personnel.

Plusieurs des hommes choisis par M. Rousseau sont des élèves de l'École Technique de Québec. M. Rousseau trouve que la formation de ces jeunes hommes est réellement pratique pour la carrière d'ébéniste, puisque le cours ordinaire équivaut deux années d'apprentissage. Les dispositions naturelles entrent aussi en ligne de compte, mais les études théoriques donnent une formation qu'on ne peut donner à l'atelier, dit M. Rousseau.

M. Rousseau, qui est seul à diriger une telle entreprise à Québec, croit que l'École du Meuble de Montréal insufflera sans doute la vocation à nombre de jeunes gens et que l'ébénisterie aura dans l'avenir plus de fidèles que par le passé.

Parlant des goûts du public, M. Rousseau dit qu'ils sont assez divisés entre les différents styles, et que la nécessité, plus que la mode et le caprice, dicte le genre à adopter. On a surtout recours à ses talents pour solutionner le problème de l'ameublement le plus pratique possible des pièces exigées de notre époque. Dans bien des cas, il est assez difficile de suivre les règles de tel ou tel style reconnu.

Il en est qui, par l'opinion plutôt étrange qu'ils ont de l'ébéniste ou par l'ignorance du travail qu'exige la construction d'un mobilier, et surtout, par une drôle de conception de l'art, demandent un mobilier tel que vendu en série, mais à "un taux plus raisonnable". Alors que la réputation d'un ébéniste est évaluée à l'originalité de ses créations, à l'exclusivité et à l'apparence luxueuse de ses travaux! C'est comme si l'on demandait à un particulier de fabriquer une Rolls-Royce de toutes pièces et de la vendre au prix d'une Ford, pour la raison qu'elle est faite ailleurs que dans les ateliers de la manufacture.

Nos vieilles maisons tiennent aussi à leurs anciens mobiliers qui sont des images d'un passé plein de souvenirs, dit M. Rousseau. Ils n'hésitent pas à des dépenses considérables pour leur entretien, car les réparations demandent le travail d'un spécialiste, d'un sculpteur habile. Plusieurs ont confié ce soin à M. Rousseau depuis les premières années de sa carrière. De nombreux travaux de modelage lui sont aussi confiés par des maisons industrielles, notamment par les "Ateliers & Chantiers du St-Laurent Inc.", car M. Rousseau a depuis longtemps ajouté ce métier à celui d'ébéniste. Sa maison a trois modèles à son service.

M. Rousseau a installé ses ateliers à 317, rue Dorchester en 1946, dans une vaste construction, réalisant ainsi un long rêve. Il a à sa disposition à cet endroit deux vastes planchers qui lui donnent une superficie de plus de 10,000 pieds carrés, comparative-ment à 2,200 sur la rue du Roi. Cette expansion indique bien l'ampleur qu'a prise l'ébénisterie E.-A. Rousseau depuis vingt-cinq ans. Au premier étage est installée toute la machinerie: planeurs, corroyeurs (pour redresser le bois fin), les scies rondes et à ruban, les sableuses, etc., tandis que la finition et les réparations se font au deuxième plancher où se trouve également la chambre à sécher.

Malgré ces affaires considérables, M. Antoine Rousseau reste un artisan qui aime son métier d'ébéniste, le travail manuel qu'il exige, et préfère encore le remue-ménage de l'atelier aux problèmes de l'administration. Son fils, Paul-André, se charge de la comptabilité, et l'un de ses frères, Maurice, un Rousseau véritable, travaille avec lui comme ébéniste.

LA CHAUVESOURIS et le ROUGE-GORGE

Le Bouffon et Le Moineau, ces deux compétiteurs dans le crime, étant toujours au large, Chauve-Souris imagine de les laisser s'attraper l'un l'autre. Et dans le nid du moineau...

Mum — voilà ma chance de prouver qui dame le pion dans ces parages. — ou bien devrais-je dire qui règne en dame!

Gotham Gazette
Le Bouffon menace de voler les Archives de la Bibliothèque Meigan. La police est en alerte pour prévenir toute tentative de vol de ce trésor de manuscrits rares.

Il est feu de tenter cela, Chauve-Souris. Il n'aura pas de chance.

Tout de même, j'ai le pressentiment qu'il va le faire. A présent, si vous voulez bien nous excuser, — nous allons élaborer nos propres plans...

PLUS TARD, CE JOUR-LÀ...

Regardez!

Saisissez-vous-en!

Vous pensiez nous prendre par surprise avec une mise en scène comme celle-là! Vous perdez de la poigne. Le Bouffon!

Ha! Il est si enragé, qu'il ne peut même pas nous parler!

Il n'a rien fait de très bien, — mais il me facilite les choses. Maintenant qu'ils ont fait sa capture les policiers quittent la place. Ce qu'il va bouillir de rage quand il apprendra comment il m'a préparé les voies!

Ne vous laissez pas impressionner par ces pistolets, messieurs. J'ai oublié ma carte d'abonnement à la Bibliothèque, et je veux simplement avoir une couple de volumes!

N-ne tenez pas!

Ainsi vous pensez m'avoir encore humilié, le Moineau! Si vous voulez bien laisser tomber votre arme—

Le Bouffon! — Mais on vient de vous arrêter! Je viens de voir ça!

Ha-ha! C'était mon "double"! Un certain imbécille que j'ai engagé pour se laisser glisser dans le foyer déguisé comme moi. Une simple mystification pour déloger les policiers. Le pauvre diable — il ne savait même pas pour qu'elle raison il agissait ainsi!

Allons-y!

Chauve-Souris!

Un piège!

Mais comment se fait-il que vous soyez restés cachés ici, si vous pensiez que j'avais été capturé?

Parce que j'attendais aussi la visite du Moineau! Voyez-vous, j'ai adressé cette menace de vol aux journaux. Bouffon, imaginant que vous la regarderiez comme —

— un autre effort du Moineau pour vous humilier. Je savais que cela vous inciterait à entrer en action. Et je savais aussi que Moineau tenterait de vous arrêter! Et j'ai bien deviné: Ainsi, — c'est très bien que vous finissez tous les deux dans une cellule!

LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

Lundi matin, Tom est misérable, comme tous les lundis, car il pense à la classe.

Si j'étais malade, je pourrais rester à la maison !

Je l'ai ! Mon ortiel blessé. Cela devrait me valoir 2 semaines.

Oh !! Oh !! Sid devrait s'éveiller.

Sid ronfle et Tom le secoue.

Sid: Sid!

Tom? Qu'est-ce que c'est ?

25

Tom! Tom! Qu'y a-t-il ?

Es-tu malade, Tom. J'appelle ma tante.

Oh, Sid ! Ne me touche pas !

Attends. Je serai mieux. N'appelle pas !

Mais je vois, Tom, comme tu souffres !

Depuis des heures! Sid, j'ai bien mal !

Je te pardonne tout, Sid. Quand je serai parti...

Pourquoi ne pas m'avoir éveillé, Tom ?

Oh, Tom! Tu ne vas pas... Non, Tom.

26

Je pardonne à tout le monde. Et donne ce que j'ai à cette fille, Sid!

Mais Sid saute de son lit...

Tante Polly, venez! Tom se meurt!

Mourant, Blague, une blague.

Elle monte à la chambre avec Sid et Mary.

Tom, qu'est-ce que c'est ?

Tante, c'est mon ortiel!

La tante s'assoit, moitié riante, moitié en larmes.

Tom, quelle farce. Lève-toi!

27

Mon ortiel fait si mal que j'oublie mes dents.

Tes dents? !Que veux-tu dire ?

Une dent branle et ça fait mal !

Oooooo!

Polly regarde la bouche de Tom.

On va régler ça! Mary apporte un fil de soie et un tisonnier.

Tante, ça ne fait plus mal ! Je ne veux pas rester à la maison.

Ainsi, tout cela était pour rester à la maison. ! Je vais lui faire une leçon.

Le fil fut attaché à la dent de Tom et au pied du lit. Puis d'un coup sec, la dent fut arrachée. Tom perdit tout espoir de ne pas aller à l'école.

28

DICK TRACY

Il ne fait que s'asseoir dans sa cellule et fumer. Je ne vois pas pour quelle raison vous êtes si nerveux à son sujet, Tracy.

Je vais vous dire pourquoi je suis si intéressé à surveiller Antigél. Voyez-vous, lorsqu'il a reçu ce paquet de tabac et de papier à cigarettes l'autre jour, je les ai examinés...

Le tabac était correct, mais quand j'ai fouillé le papier à cigarettes, j'ai découvert un code Morse sur l'un d'eux...

Et vous l'avez laissé avoir son papier à cigarette ?

Certainement

Le contact va se faire en quelque façon par les valets d'Antigél. Nous avons besoin de ces hommes.

Aha - A !

J'ai appris le code par coeur — toutes les lettres de l'alphabet.

Plaçant le papier à cigarettes dans sa bouche, Antigél le mâche et l'avale.

Mais comment les gars projettent-ils de prendre contact avec moi? Et que veulent-ils me dire ?

Qu'y a-t-il, Tracy ?

Une lumière — comme celle d'une minuscule lumière de poche, a paru sur ce plancher !

Ce sont eux ! Ils doivent avoir un miroir !

V-o-t-r-e f-i-l-l-e v-i-v-a-n-t-e

Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1948, by The Chicago Tribune.

C'est au douzième étage de l'hôtel Nyder. La troisième chambre au nord.

Allez chercher une lumière de poche, et continuez la conversation avec eux, pendant que je me rends là.

Vous allez vous en aller dans une autre cellule, Antigél. Nous prenons possession de celle-ci.

D-o-n-n-e-z p-l-u-s d-e d-é-t-a-i-l-s

Les amis de tante Pichon

SERRATCH

Tante Pichon, ne pouvons-nous enseigner la manière de se tenir à table au fourmiller ?

On ne peut l'approcher quand il prend ses repas! Il renverse tout sur le plancher!

LE SOLEIL
DÉPARTEMENT DE LA PRESSE
100, RUE D'ARCADE
QUÉBEC

